

But CLUB



D. L.
22-XI-1949

16
PAGES

LUNDI 21 NOVEMBRE 1949
N° 209

RAY FAMECHON SUR LES TRACES DE CERDAN !

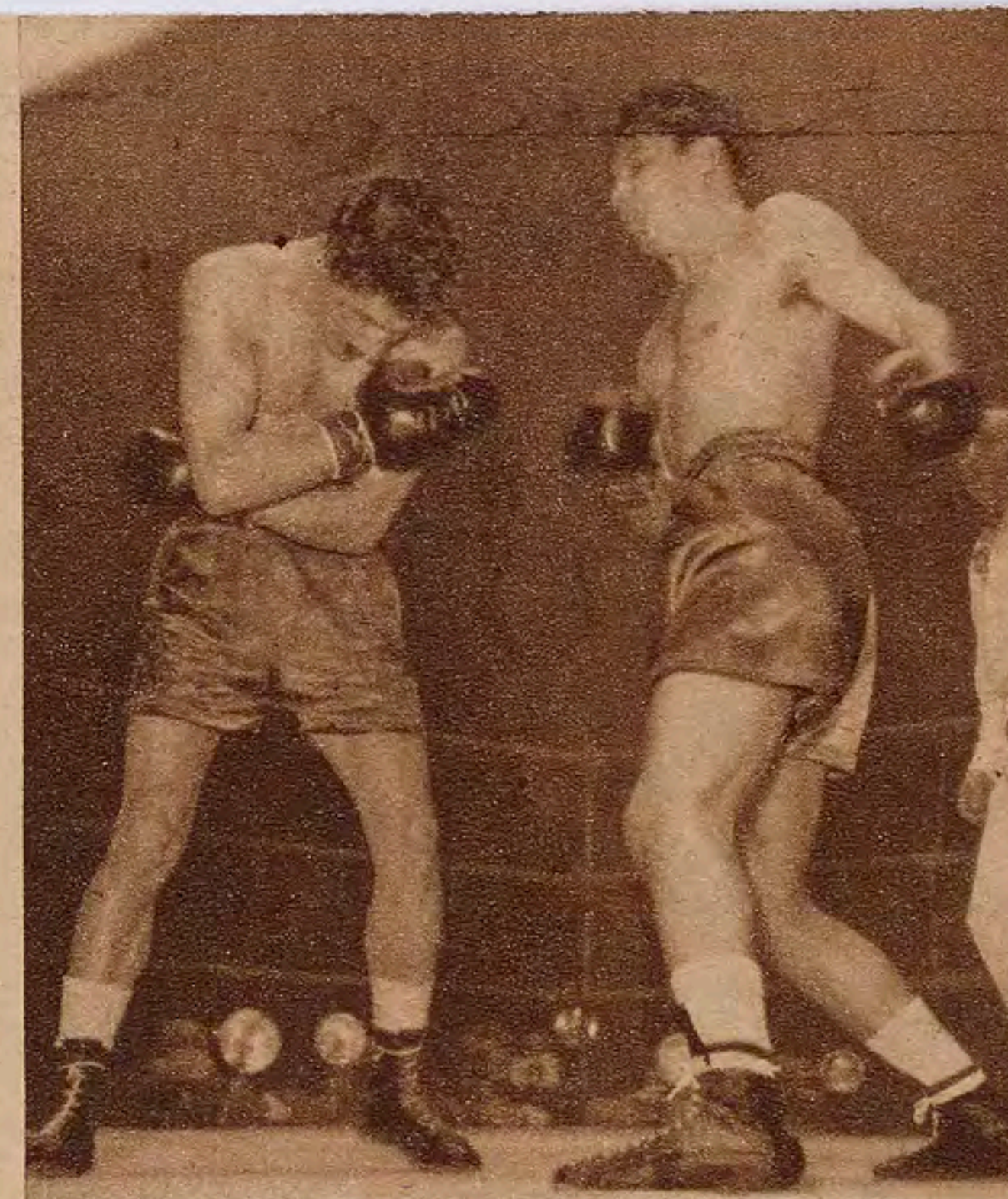
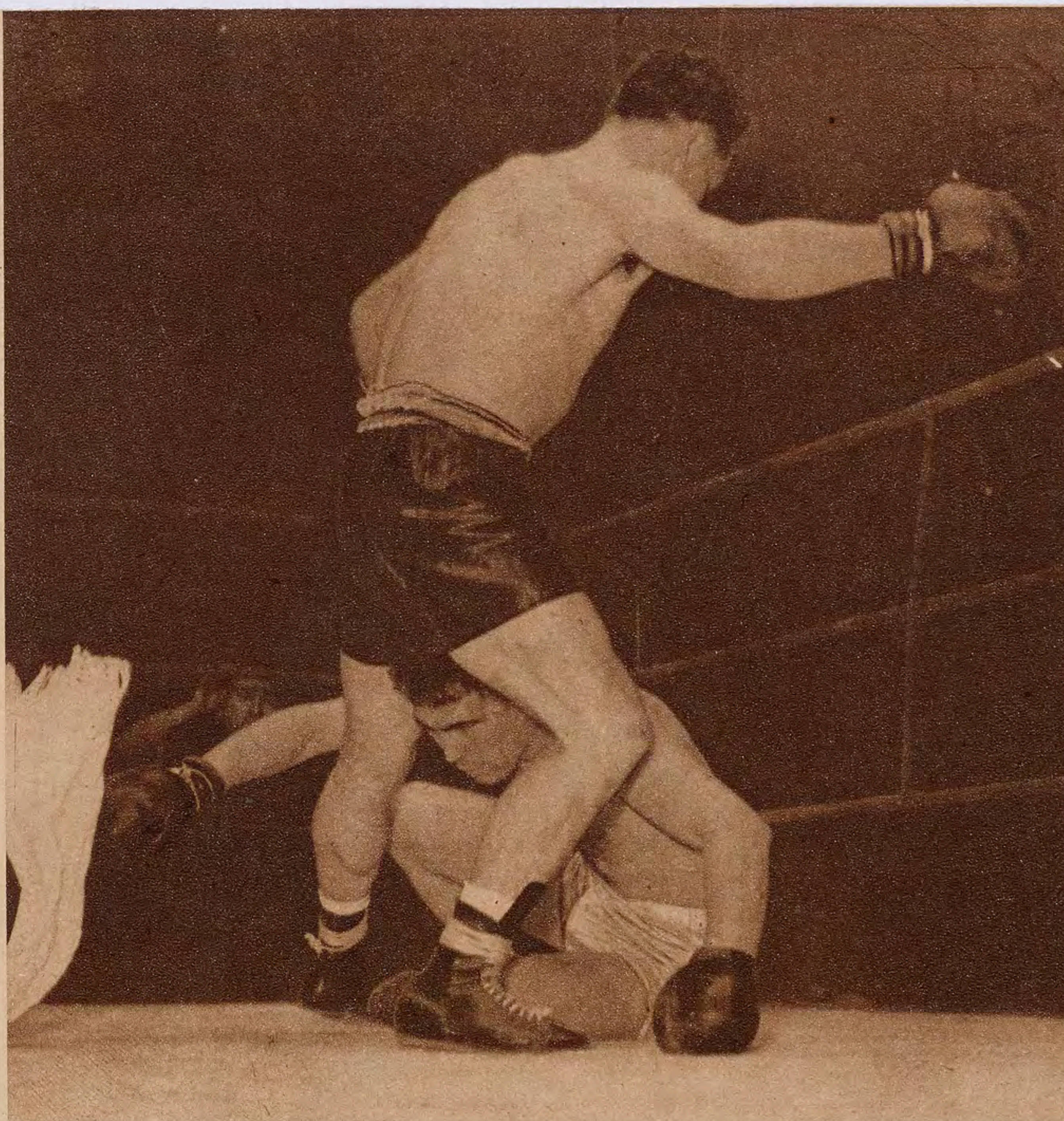
Ray Famechon, qui vient de battre Clayton (à g.) sur le ring du Casino de Bellevue, à Manchester, salue le public qui l'acclame. Il a conservé son titre de champion d'Europe des plumes. Pour lui la route du championnat du monde est définitivement ouverte. (Ph. de notre env. sp., Armand PILON).

20^{frs}

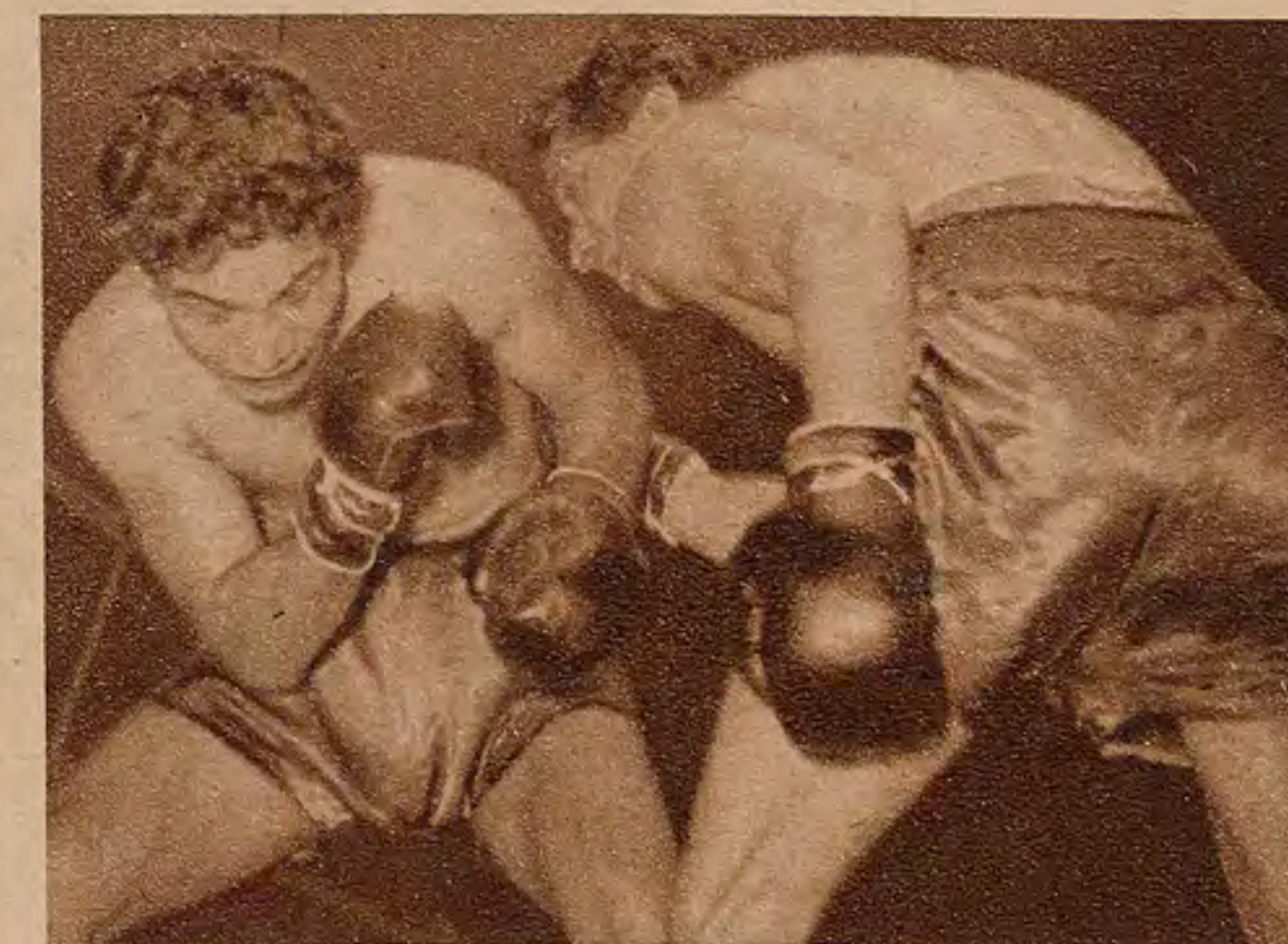
Afrique du Nord - Avion : 22 frs

CL. RITTER A RÉUSSI CE QU' AUCUN PUNCHEUR N'AVAIT ENCORE PU RÉALISER : BATTRE AVANT LA LIMITE L. CABOCHE

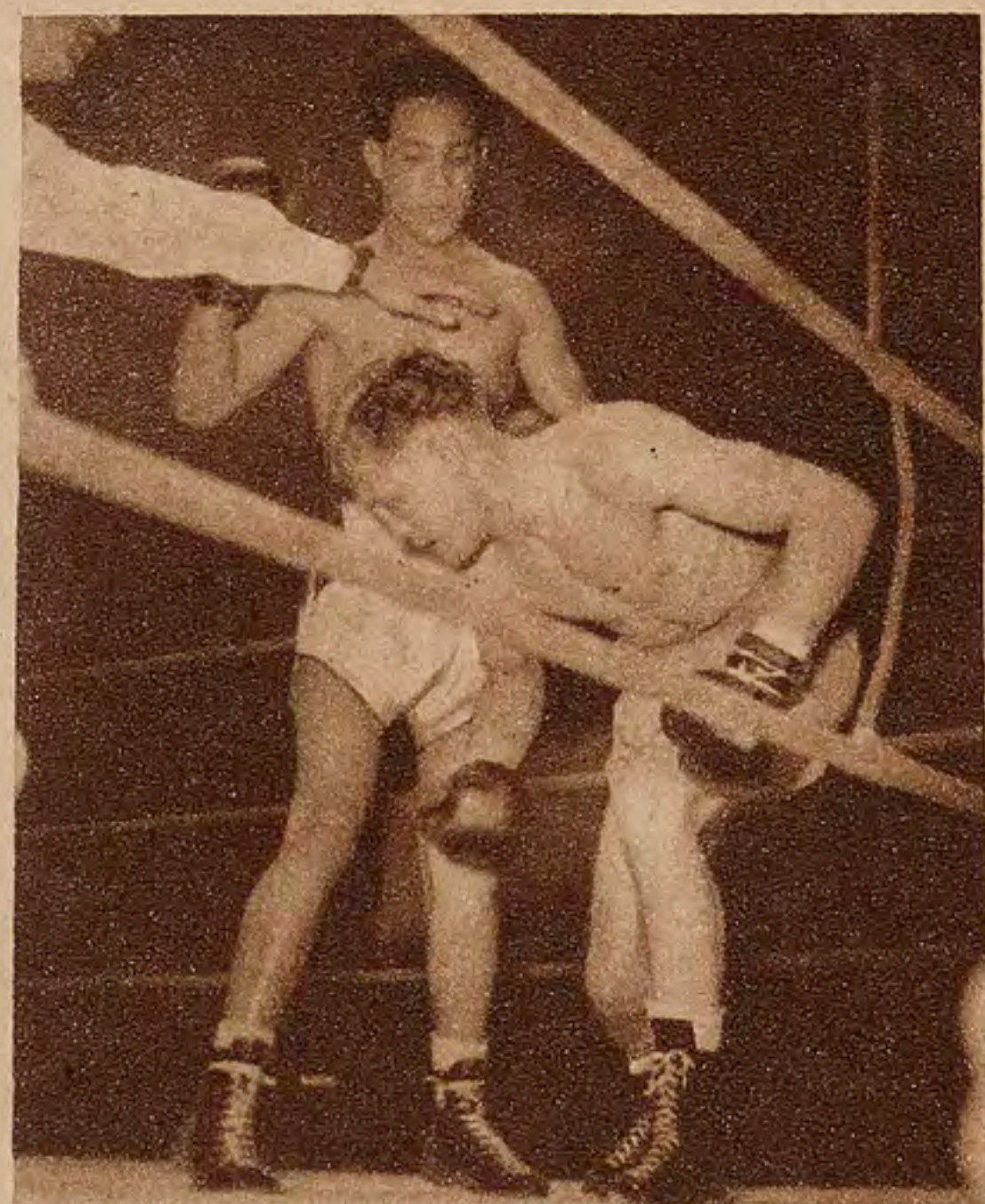
La performance réussie la semaine passée par Claude Ritter, a surpris tous les connaisseurs. Battre Lucien Caboché en moins de deux rounds, et le battre d'une façon nette précise, irrémédiable, est en effet un exploit que pas un seul boxeur, avant Ritter, n'avait réalisé. Et pourtant, au cours de sa carrière, Caboché a tenu la limite devant des hommes réputés pour leur punch comme Dave Sands, Krawzyck et Mickey Laurent. On peut assurer que l'élève du professeur de Colombes, Louis Copin, après une éclipse, paraît bien reparti pour venir troubler le lot de tête de nos poids moyens. Rapide, ardent au combat, son style est spectaculaire et, avant peu, Ritter jouera probablement un grand rôle.



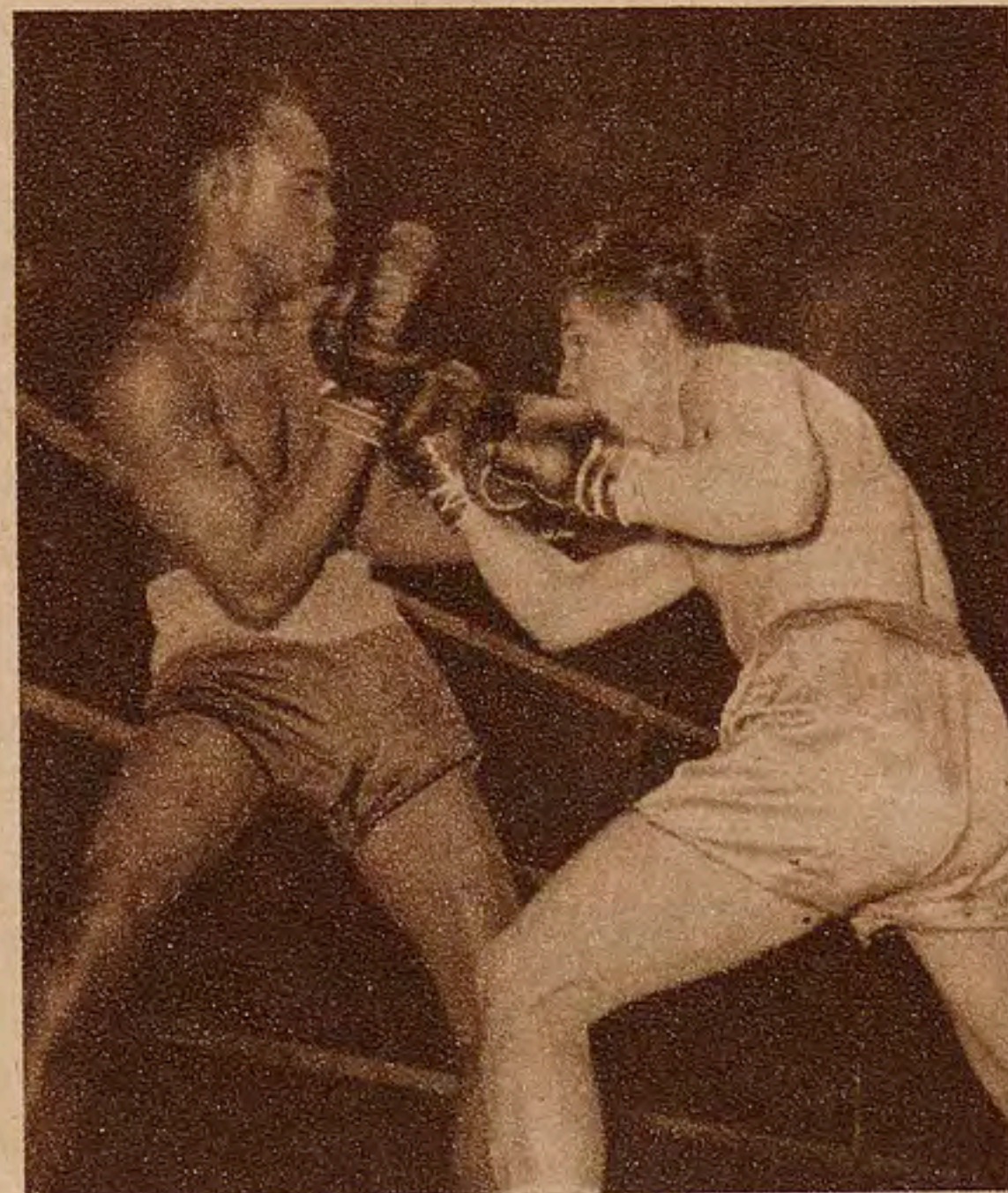
Malgré tout son courage et son désir de bien faire, notre champion Théo Médina (à g.) a été battu par le champion du monde Manuel Ortiz.



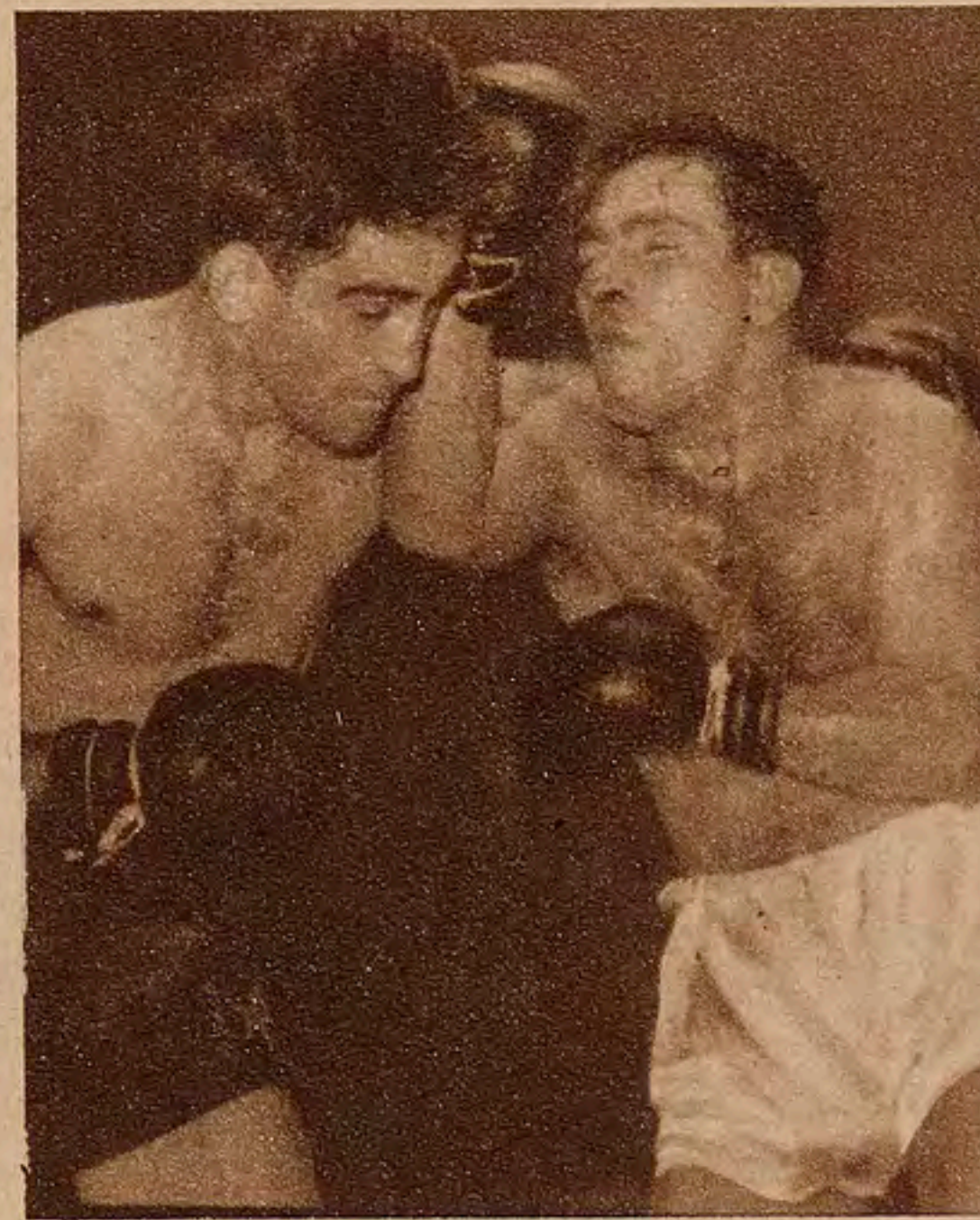
Maître du combat, le Mexicain (à g.) donna un vaste aperçu de ses talents tout au long des dix rounds et sut endiguer les furieux « éclairs » du Gitan.



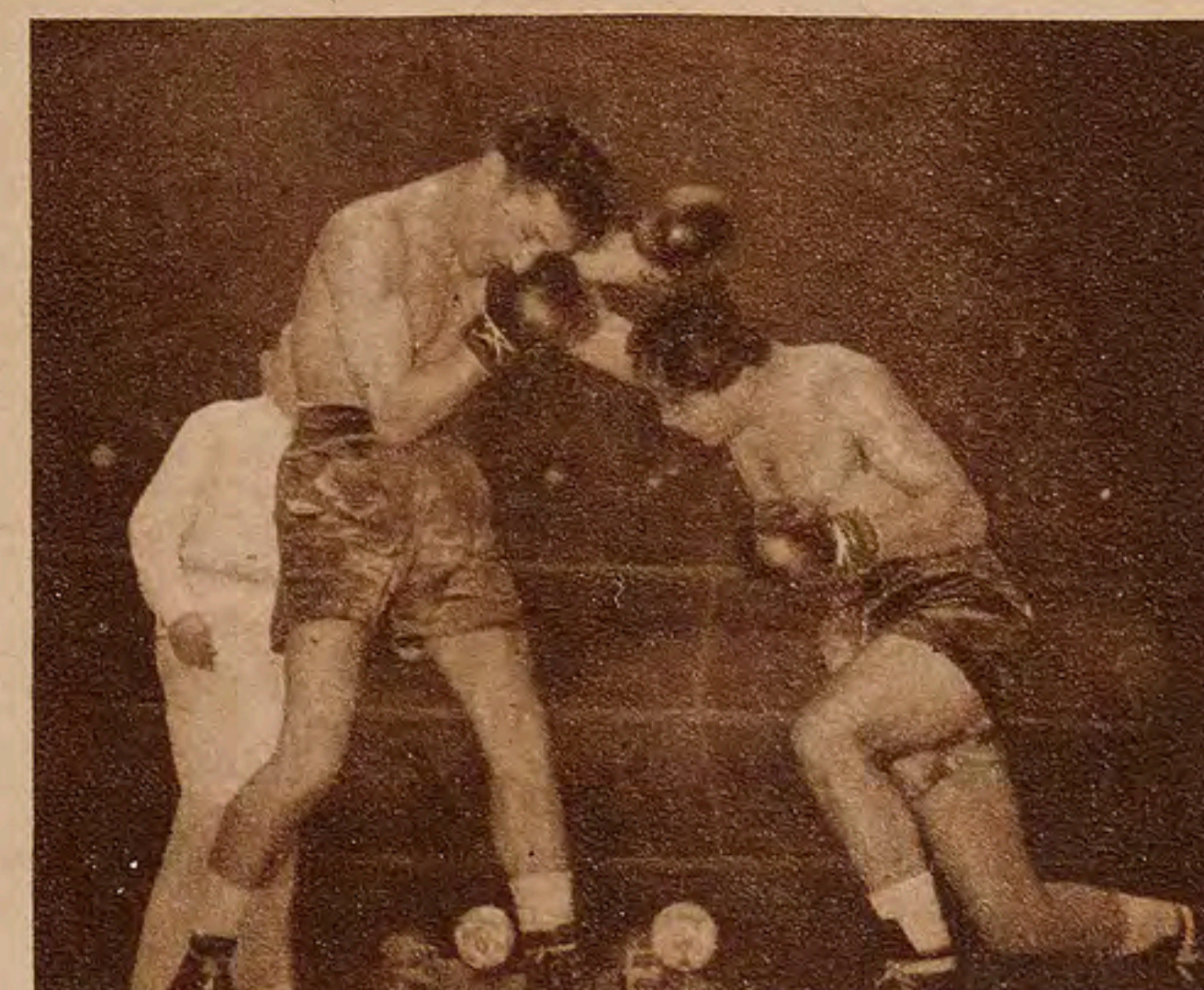
Le jeune espoir Ben Miloud (debout), a fait match nul avec Mougin, qui, acculé dans les cordes, vient de plier.



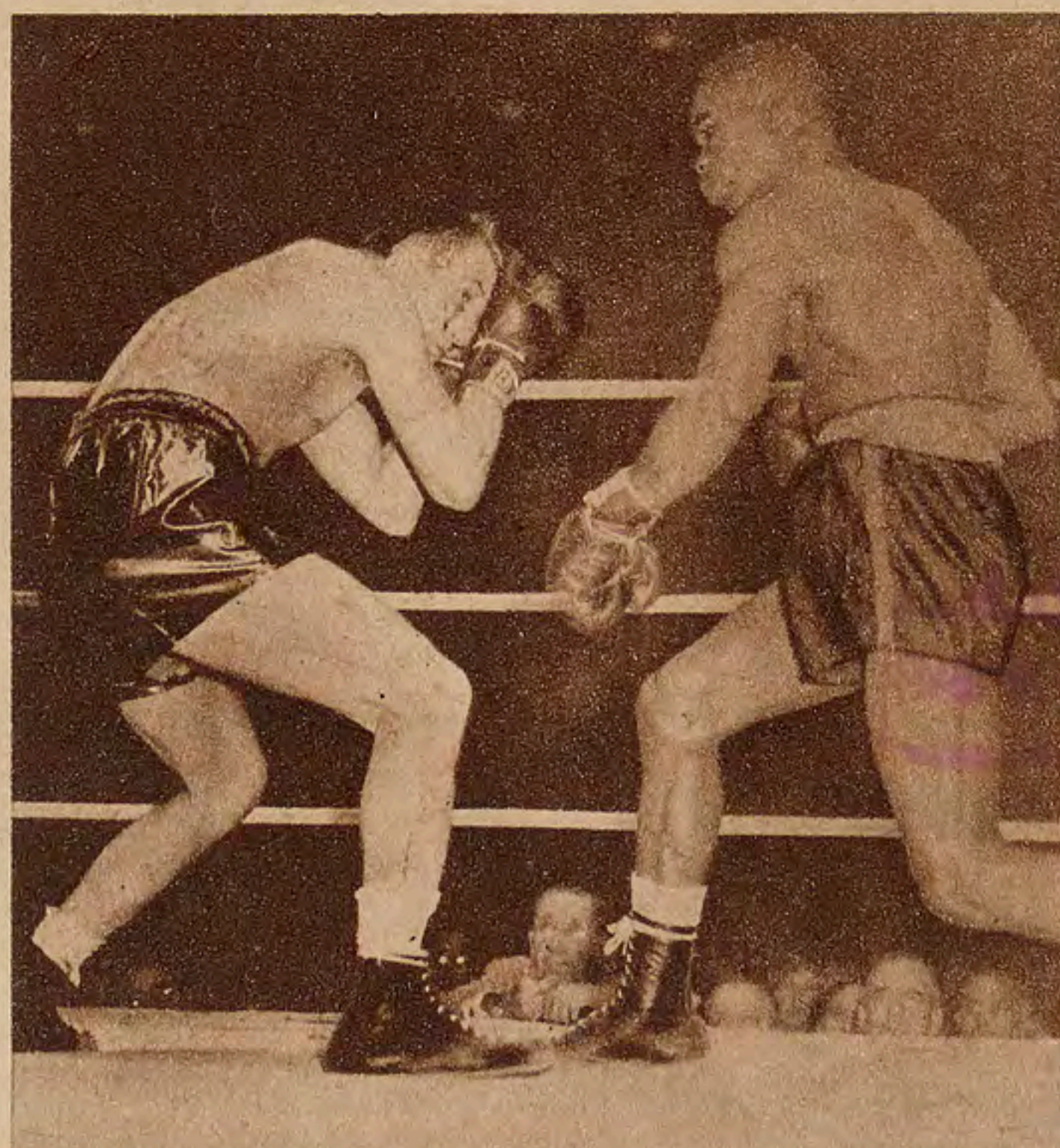
L'ancien champion de France Omar-le-Noir a fait une belle démonstration devant l'impétueux Marseillais Bénédictto.



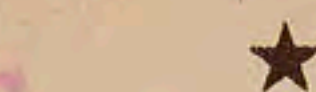
La Suisse Etter (à dr.) qui avait battu Fernandez, n'a guère été gâté par les juges qui décrétèrent le match nul.



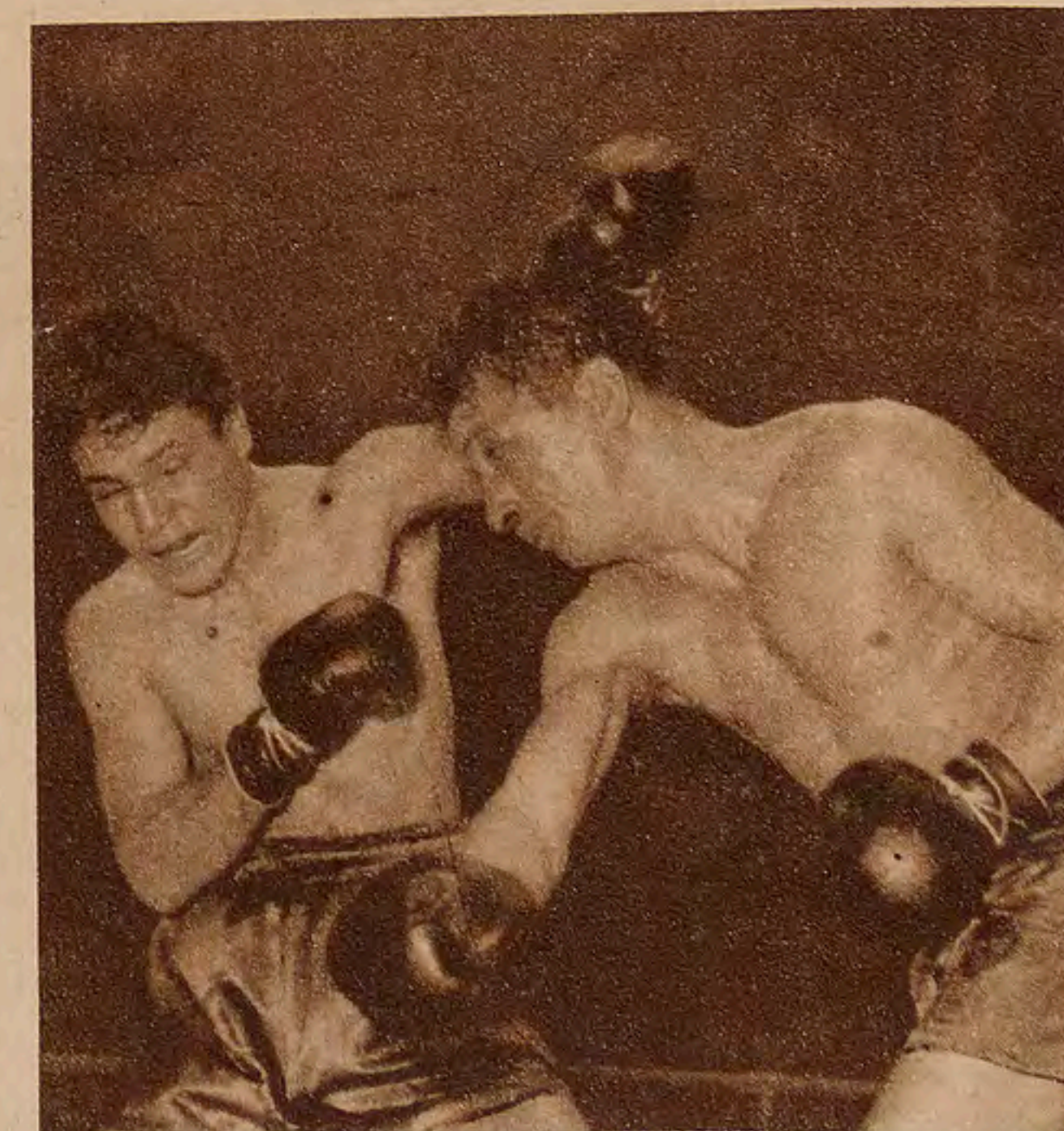
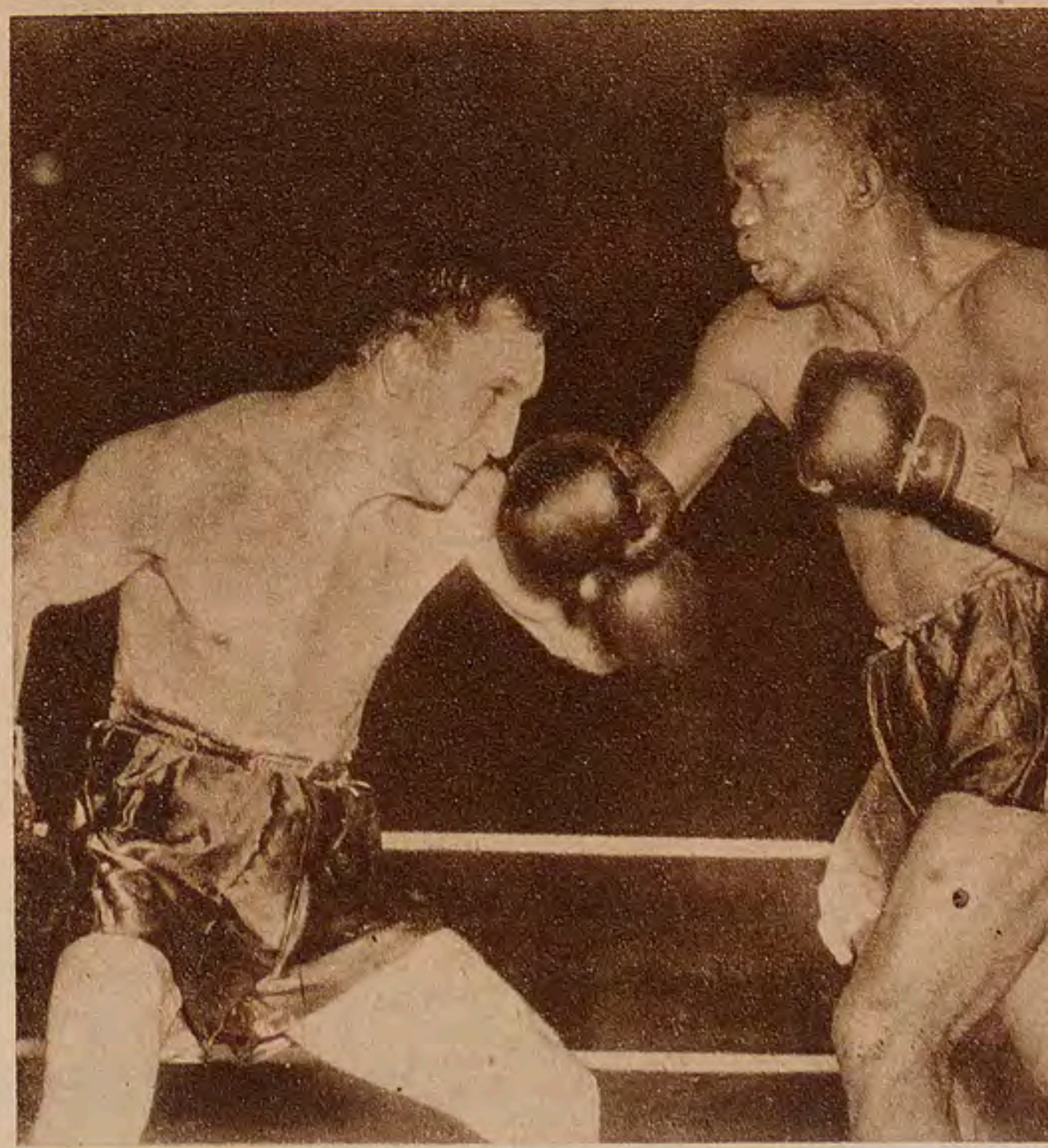
Puissant et efficace, le champion du monde éprouva sérieusement son adversaire qui lui rendait, il est vrai, 2 bons kilos sur la bascule.



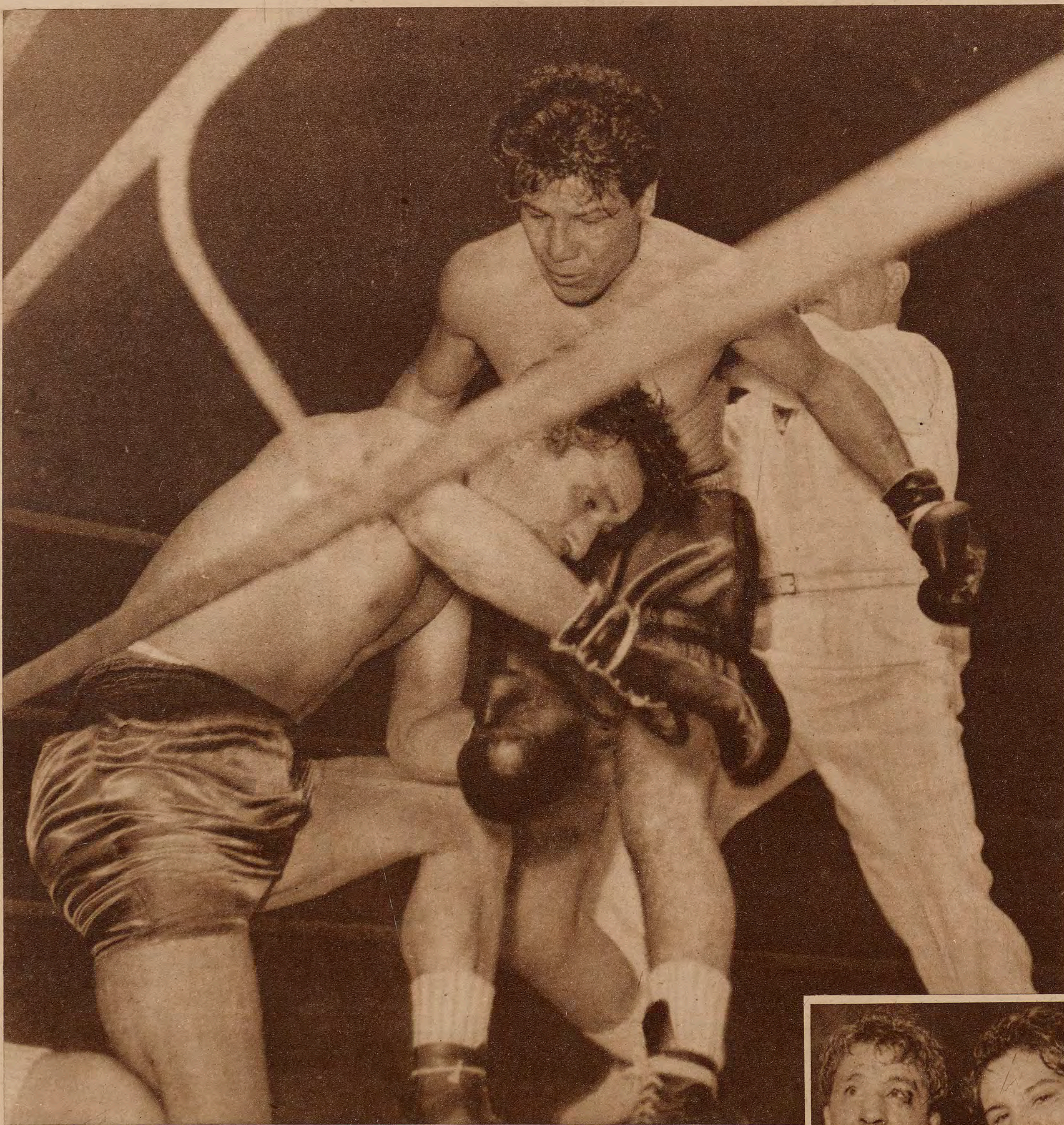
Notre compatriote Jean Walzack poursuit sa carrière américaine. A Philadelphie, il s'est fait battre par le champion du monde des légers, Ike Williams (à dr.), après un beau combat.



Froid, méthodique, plus expérimenté, Ike Williams, qui arrête une attaque de Walzack, est un champion très difficile à boxer et notre compatriote s'en est bien aperçu à ses dépens.



Épuisé, envoyé au tapis plusieurs fois, Théo Médina n'en essaya pas moins de se montrer l'égal d'Ortiz. Ici, son crochet n'a pas atteint son but.



CONTRE ORTIZ, J'AI PERDU LE MATCH... DANS LA NUIT

par THÉO MÉDINA, champion de France des poids coq

DEUX jours avant de rencontrer Manuel Ortiz, j'étais impressionné par l'importance du combat que j'allais livrer, mais la personnalité de mon adversaire me laissait complètement indifférent.

Dans le vestiaire, quelques minutes avant la rencontre, j'avais perdu tous mes moyens, Manuel Ortiz m'effrayait.

Cette transformation s'était opérée dans la nuit précédant le match, nuit qui fut, pour moi, la plus blanche de toutes les nuits blanches que j'avais déjà passées.

Je n'avais pas fermé l'œil une seconde, et je m'étais retourné dans mon lit sans pouvoir trouver le sommeil. Je me mis à penser à Ortiz. J'y pensai tant et si bien que dès le lendemain je fis des pieds et des mains pour trouver Fenoy qui avait entraîné mon rival et je lui posai cent questions dictées par la crainte : « Fait-il mal ? Crois-tu que j'irai à la limite ? » Que sais-je...

Je me suis coupé bras et jambes en une nuit, et malgré les remontrances de mon manager, je me laissais aller. J'avais soudain mal partout : aux bras, aux épaules, aux jambes... Ça n'allait pas.

Ne croyez pas que sans cette appréhension, j'aurais battu Ortiz. Non,

je ne dis pas cela, mais, au lieu d'être paralysé sur le ring, j'aurais sans doute commis moins d'erreurs.

Le combat fut dur, bien sûr, mais je crois avoir déjà livré des combats aussi rudes, contre Peter Kane, à Manchester, notamment.

Pourtant, dans les derniers rounds, je trouvais un second souffle, et je crois qu'en quinze reprises, j'aurais refait un peu du terrain perdu.

Mais cela, c'est le passé, n'en parlons plus...

Le lendemain du combat, il m'arriva une petite aventure qui me donna l'opinion du public.

Je pris un taxi, pour aller au Palais des Sports, avec mon manager. Le chauffeur qui ne m'avait pas reconnu nous dit : « Vous avez vu, hier soir ce qu'il a pris dans la figure, le Médina ? »

— Oui, répondis-je, c'est un « tocquard »...

« Ah ! non, répondit notre homme, il a tout de même fait un « drôle » de combat. Il en est sorti grandi ! »

Ce n'est qu'après l'avoir payé, que je lui remis ma photo dédicacée.

Il n'en est pas encore revenu... (Recueilli par A. DICKSON.)



**"J'AI TENU DEVANT WILLIAMS
PARCE QUE J'AI PENSÉ A
CE PAUVRE MARCEL CERDAN"**

nous écrit Jean WALZACK

Après le magnifique combat qu'il livra, la semaine dernière, à Philadelphie, au champion du monde des poids légers Ike Williams, notre compatriote Jean Walzack nous a adressé une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

" J'ai été battu aux points par un champion qui frappe terriblement des deux mains, mais j'ai conscience d'avoir réalisé un beau combat. Je ne vous cache pas que j'ai eu des moments difficiles, mais j'ai pensé à ce pauvre Marcel Cerdan et à mon fils, et j'ai voulu terminer. D'ailleurs, Williams, lui aussi, a été éprouvé quelquefois. Je prends actuellement un peu de repos bien gagné en prévision des futurs combats qui m'attendent. "

CONTRE CLAYTON, J'AI TERMINÉ SANS FORCER ! ET MAINTENANT, PEP ET ORTIZ...

par Ray FAMECHON

J'ai donc battu Ronnie Clayton pour la troisième fois, vendredi soir. J'ai fait moins bien que lors de mes précédentes rencontres avec lui, m'a-t-on dit. On a souligné la résistance que mon adversaire m'a opposée jusqu'au dixième round, moment où j'ai commencé à me détacher.

Tout cela est fort possible, mais il faut tenir compte de trois choses :

1° Ronnie Clayton a changé, pris de la puissance et développé sa musculature. C'est donc un homme plus difficile à battre que par le passé.

2° J'ai commis une erreur avant le combat. Obsédé par la crainte de ne pas faire "le poids", je me suis privé exagérément pendant dix jours, ce qui m'a considérablement affaibli. A la pesée, je me suis rendu compte que j'avais eu tort, puisque j'étais à 650 grammes au-dessous de la limite. En m'y prenant trois jours à l'avance seulement, j'aurais fait le poids requis sans m'affaiblir.

3° Clayton, battu deux fois par mes directs du gauche, avait changé de tactique vendredi. Au lieu de reculer sans cesse, il attaquait, ne me permettant pas de mener le combat à ma guise. Dès le début, je me rendis compte qu'il était plus puissant que moi, et je décidai de rompre. Il marcha donc continuellement sur

moi. Je le laissai s'épuiser et attendis de pouvoir placer mon contre du droit. A ce petit jeu, qui me faisait négliger volontairement mon direct du gauche, je parus moins actif et le match plas équilibré. Mais j'avais eu raison d'attendre : Clayton attaqua le dixième round terriblement fatigué et moins hargneux. La partie fut alors facile et je terminai le combat sans forcer, sentant que j'avais mon adversaire à ma merci. Les reprises avaient défilé à toute vitesse et je fus surpris quand on m'annonça que j'entamais la dernière.

Je suis maintenant à la disposition de mon futur challenger (ce sera probablement l'Espagnol Luis de Santiago), de Willie Pep et de Manuel Ortiz.

En attendant ces grands combats, je voudrais bien, comme Willie Pep, boxer trois fois par mois : c'est le meilleur des entraînements. (Recueilli par notre envoyé spécial à Manchester, Andy Dickson).

RAY FAMECHON BATTRA ORTIZ AVEC SON GAUCHE

par Ronnie CLAYTON

J'ai été de nouveau battu par Ray Famechon, et, comme en sport, il n'y a que le résultat qui compte, je ne ferai aucun commentaire.

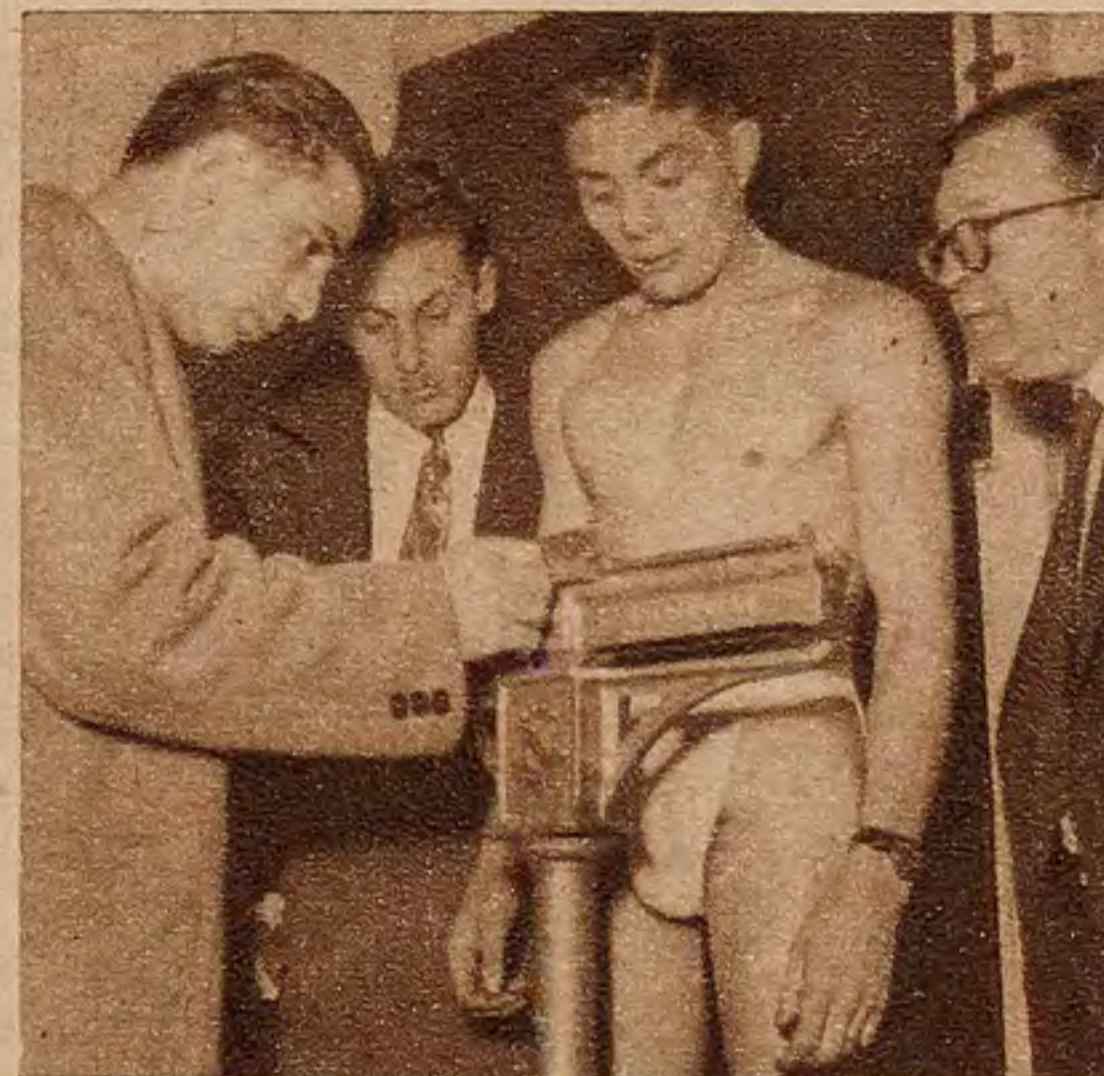
Après le combat, nous avons, grâce à un interprète, échangé quelques paroles.

" Tu n'es plus le même, tu es beaucoup plus fort ", m'a dit Ray qui s'inquiéta ensuite de Manuel Ortiz qu'il doit rencontrer en janvier et que j'ai battu récemment.

Je lui ai alors dit : " De près, Ortiz est imbattable, mais il est à la merci d'un direct du gauche. Je l'ai battu grâce à ce coup cent fois répété. Comme le direct du gauche de Ray est nettement supérieur au mien, il n'y a pas de problème : Famechon battra Ortiz. "

(Recueilli par A. D.)

"FAIRE LE POIDS" AVAIT ÉTÉ LA HANTISE DE RAY...

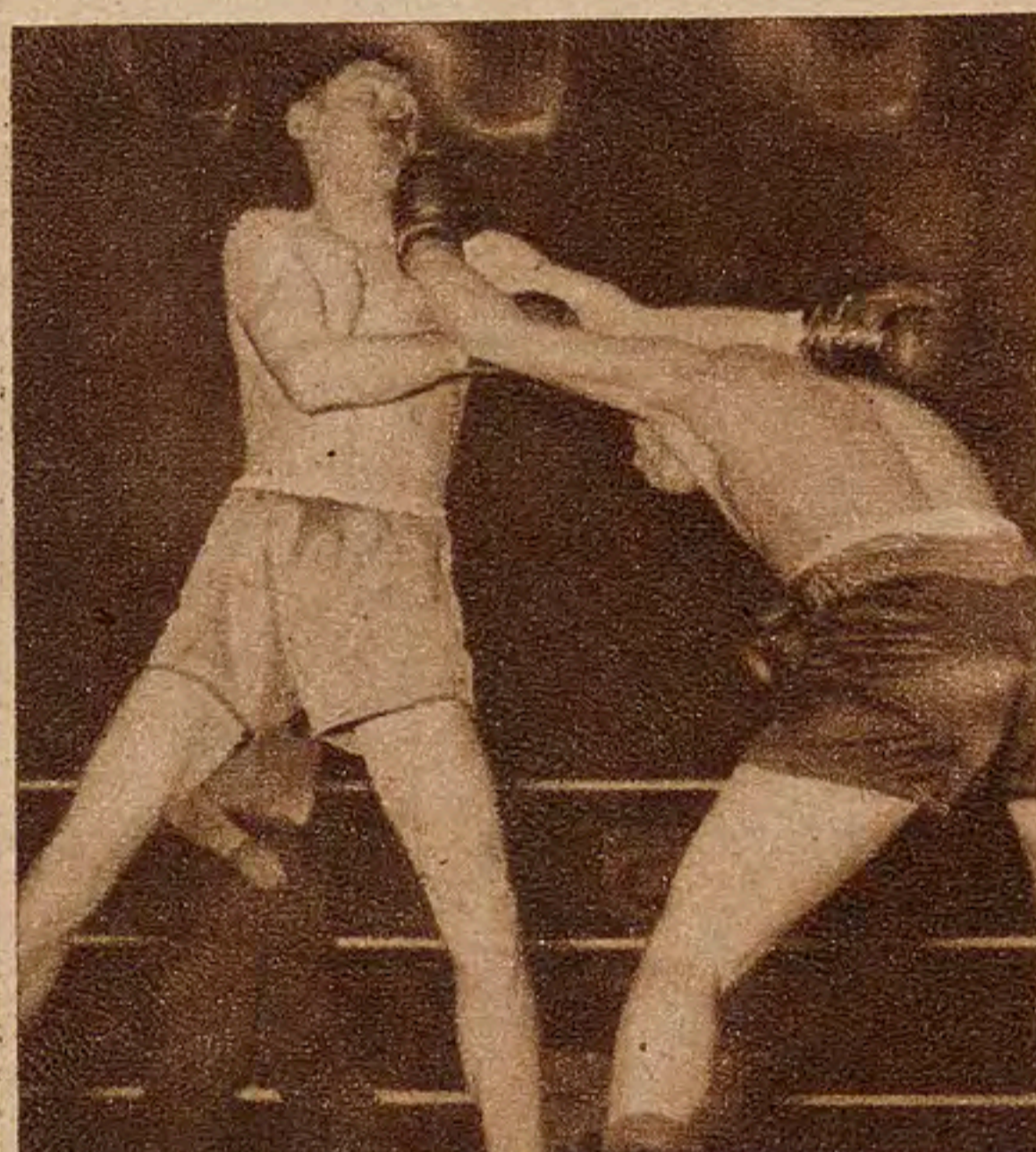


Ray avait peur d'être trop lourd. A peine arrivé à Londres il s'est pesé au gymnase Solomons. A gauche, Coletta.

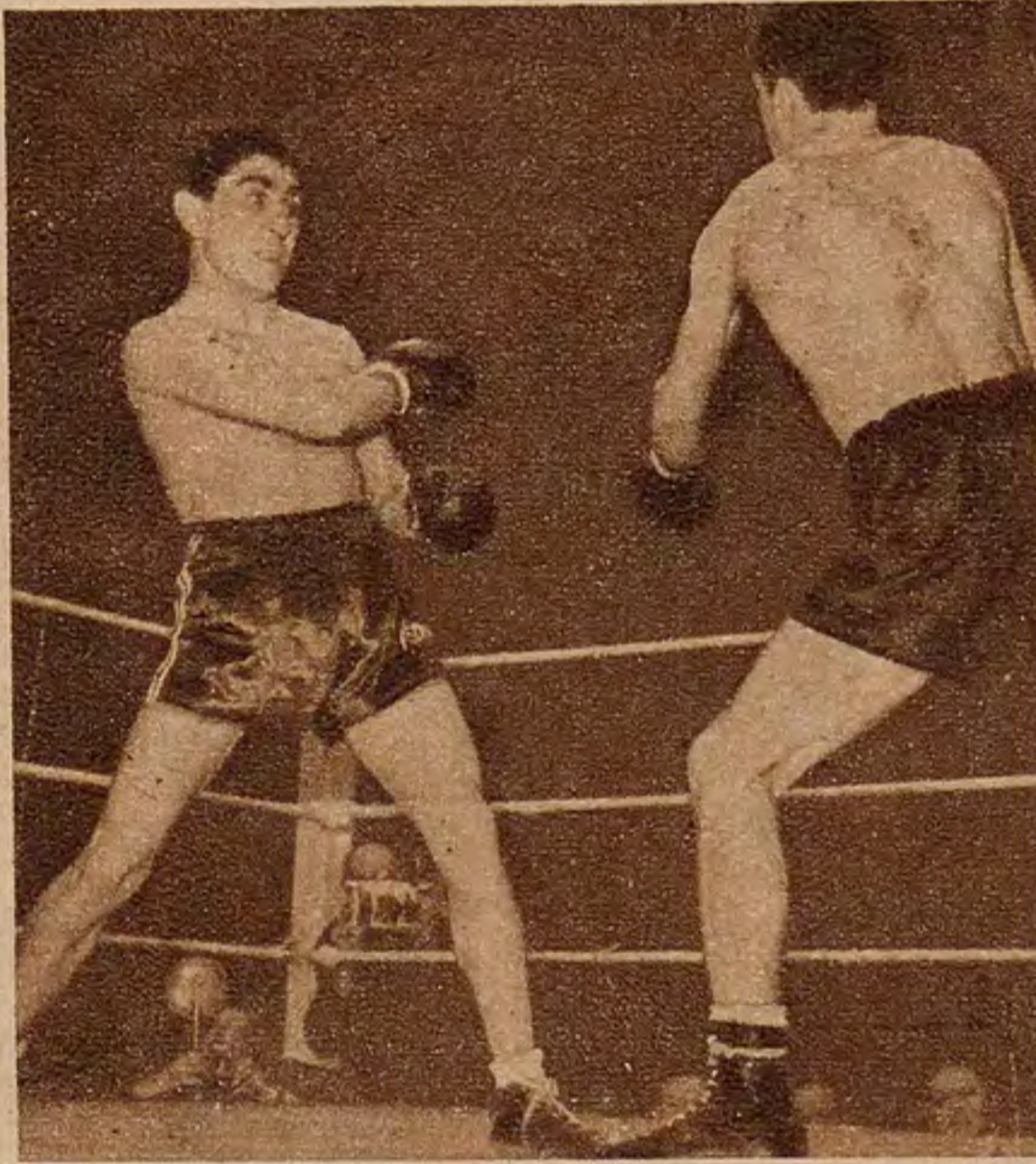


Ray se pèse à nouveau dans une pharmacie de Manchester sous le regard de notre collaborateur Andy Dickson.

DE WAGRAM A LA MUTUALITÉ EN PASSANT PAR BRUXELLES



Jeudi soir, à Wagram, l'espoir Valachovic (à gauche) ne réussit pas à placer sa fameuse droite et Bahri, qui l'a contré, l'emportera finalement aux points.



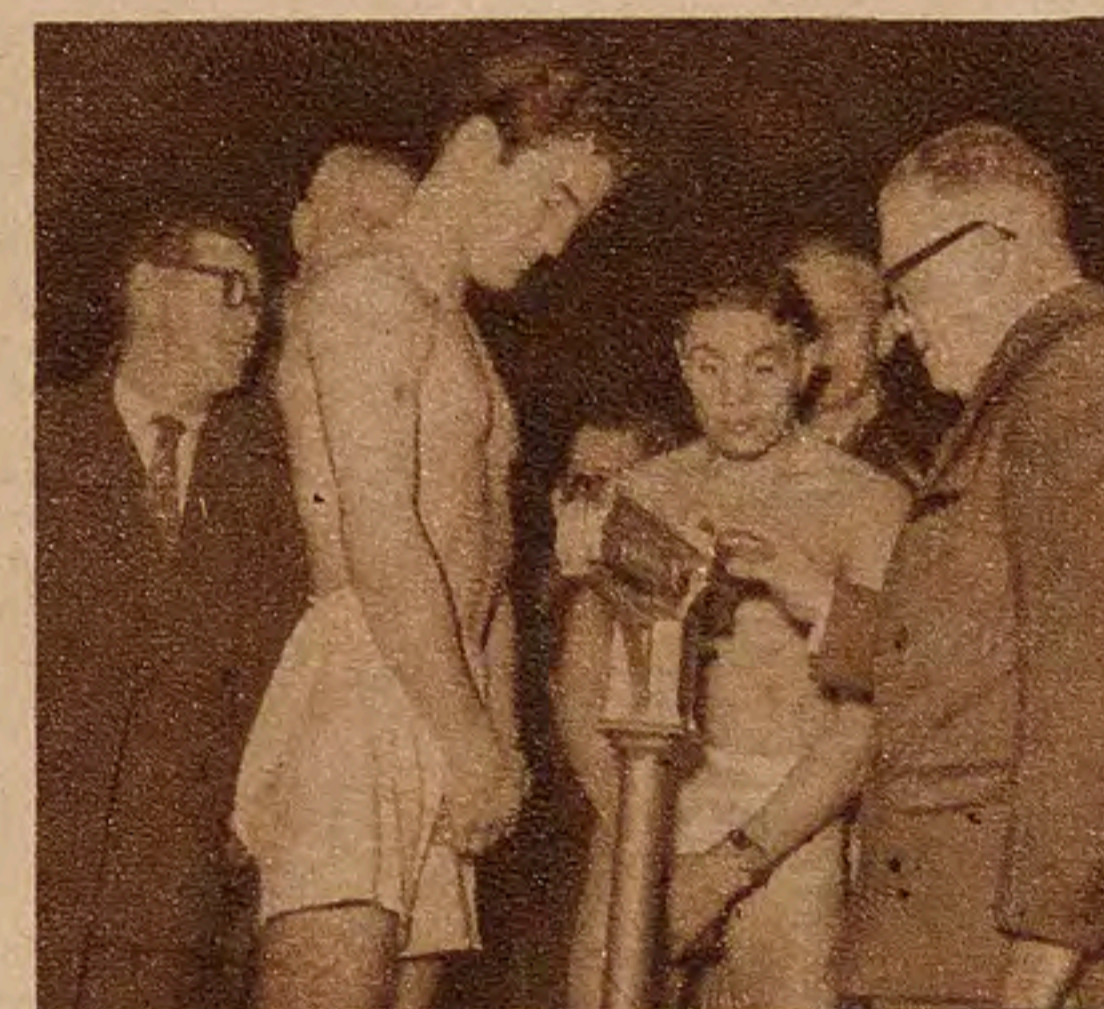
Samedi soir, à Bruxelles, Maurice Sandeyron (à gauche) a fait un beau combat contre Sneyers, mais il a dû finalement s'incliner devant le jeune espoir belge.



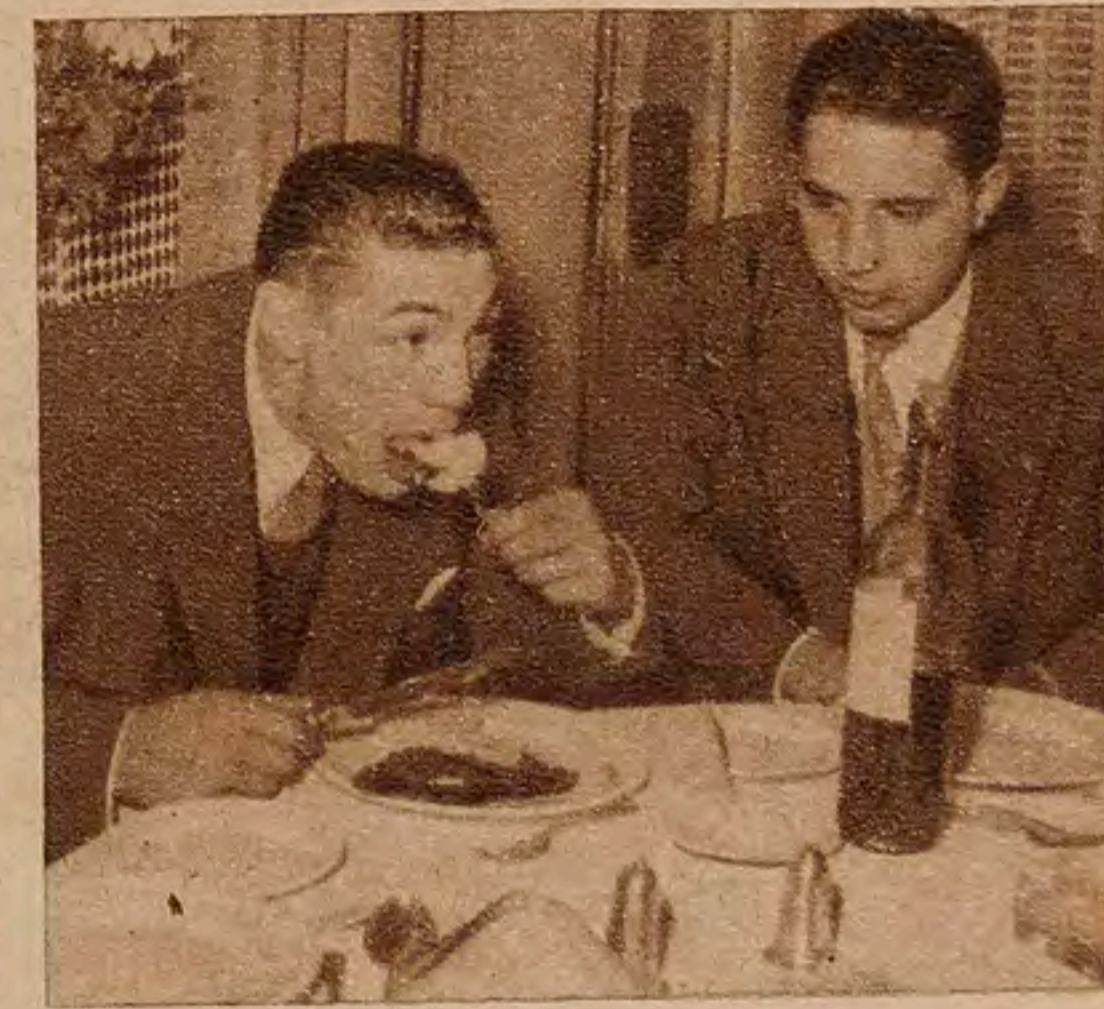
A la Mutualité, Lou Skéna, qui contre son adversaire d'un droit, fit un début de combat assez terne, mais réussit, au 5^e round, à faire abandonner l'Italien Gianelli.



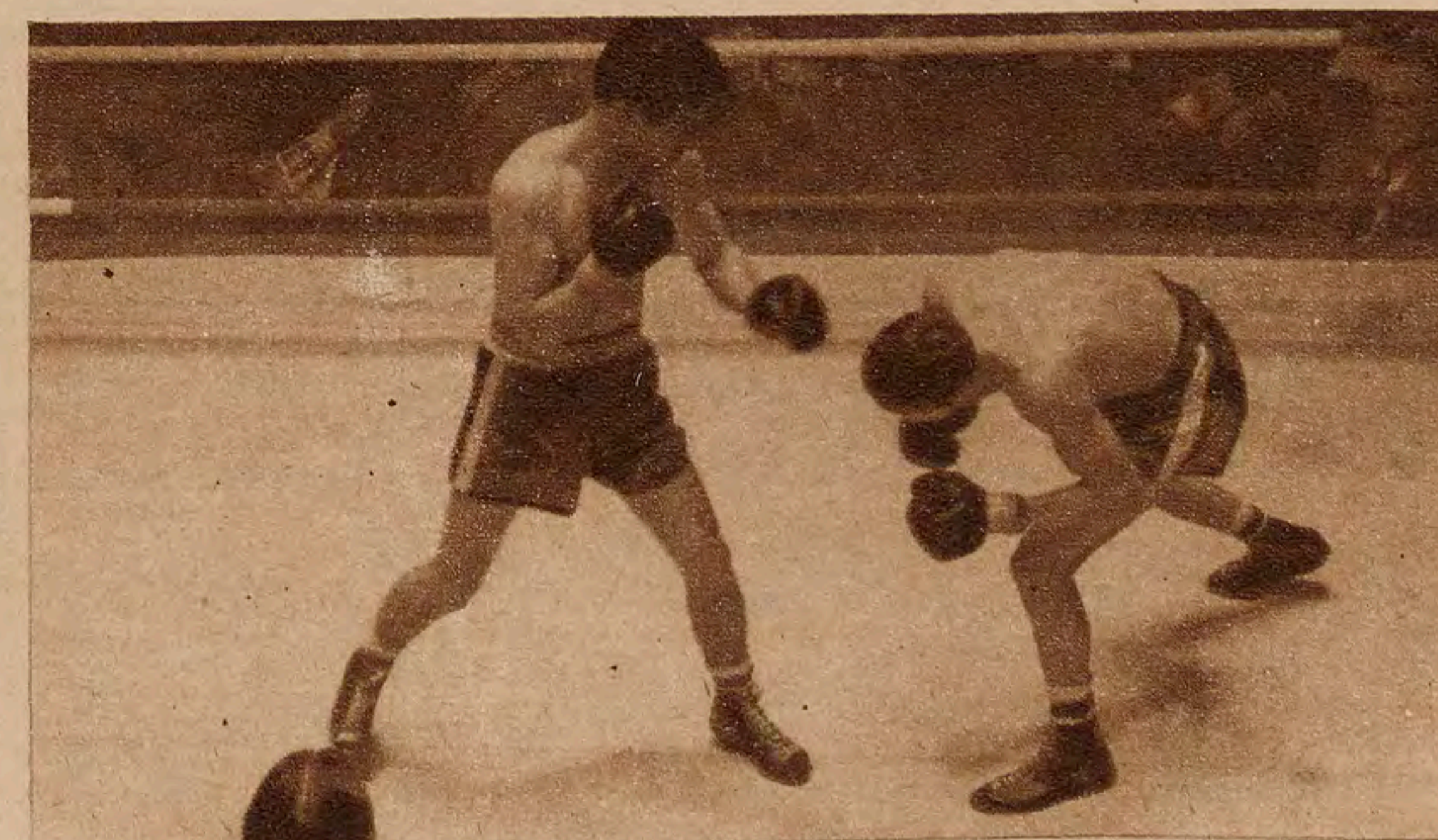
Georges Mousse, lui, ne put battre Rosellini qu'aux points. L'Italien (à droite), qui grimace, fait dévier un crochet gauche adverse qui lui était décoché à toute volée.



Le matin du combat, la balance officielle devait enfin rassurer Ray sur son poids : 650 gr. au-dessous de la limite.



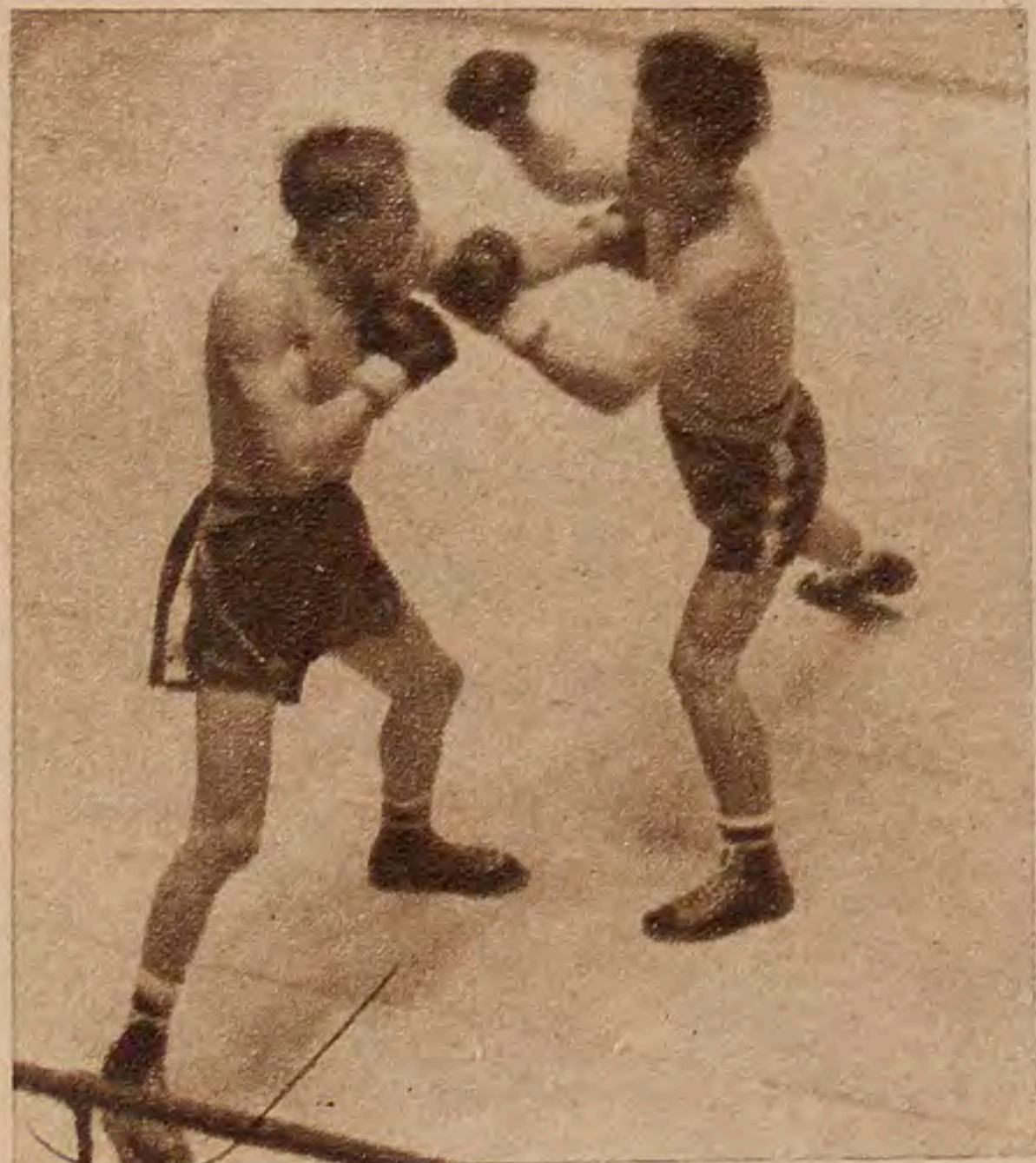
La pesée terminée, Ray gagnait le restaurant, prouvant qu'il n'avait rien perdu de son coup... de fourchette.



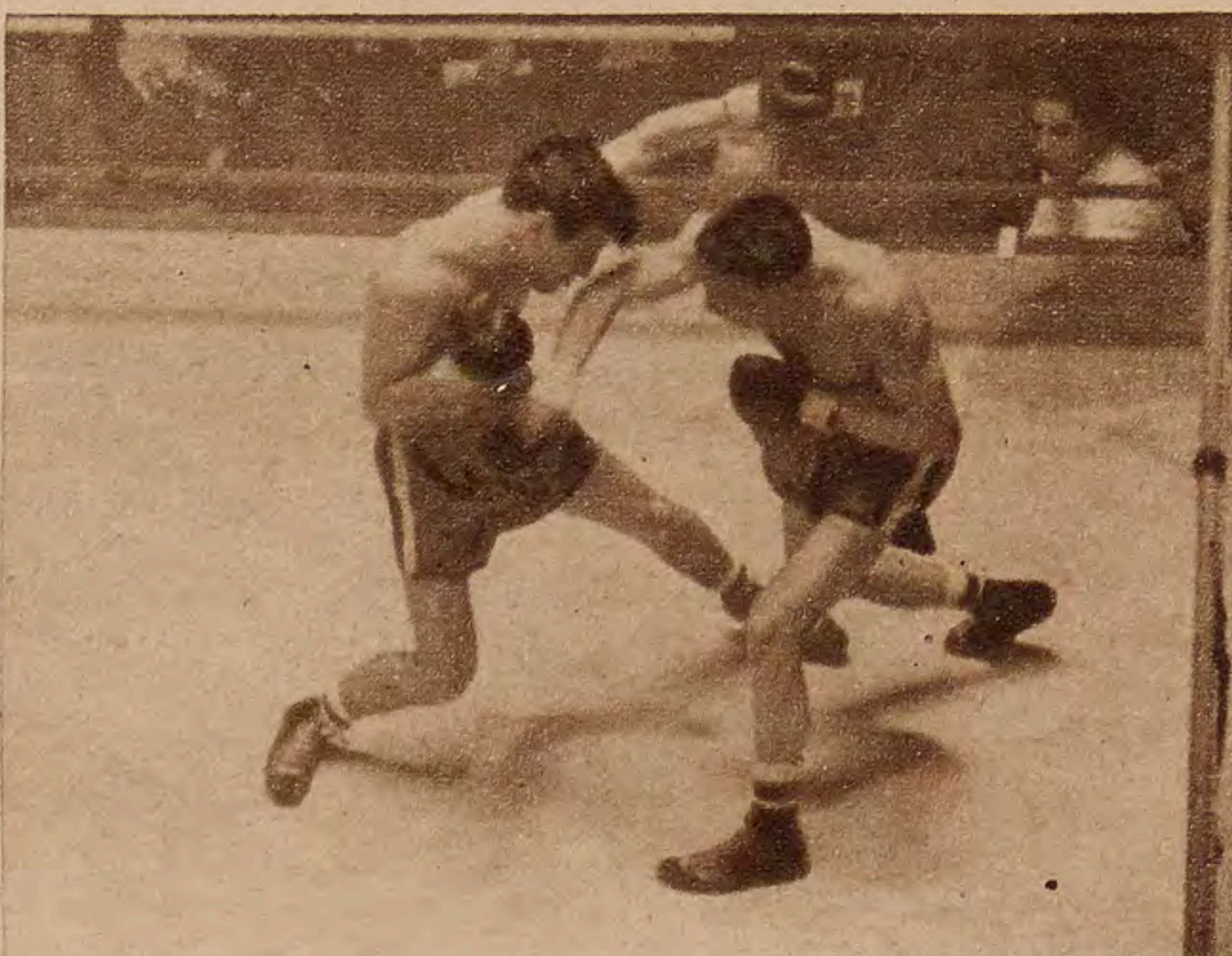
Ray Famechon (à droite) a très souvent dérouté l'Anglais Ronnie Clayton par ses esquives.



Un bel arrêt du gauche de Ray Famechon sur une attaque de Clayton stoppé net dans son élan.

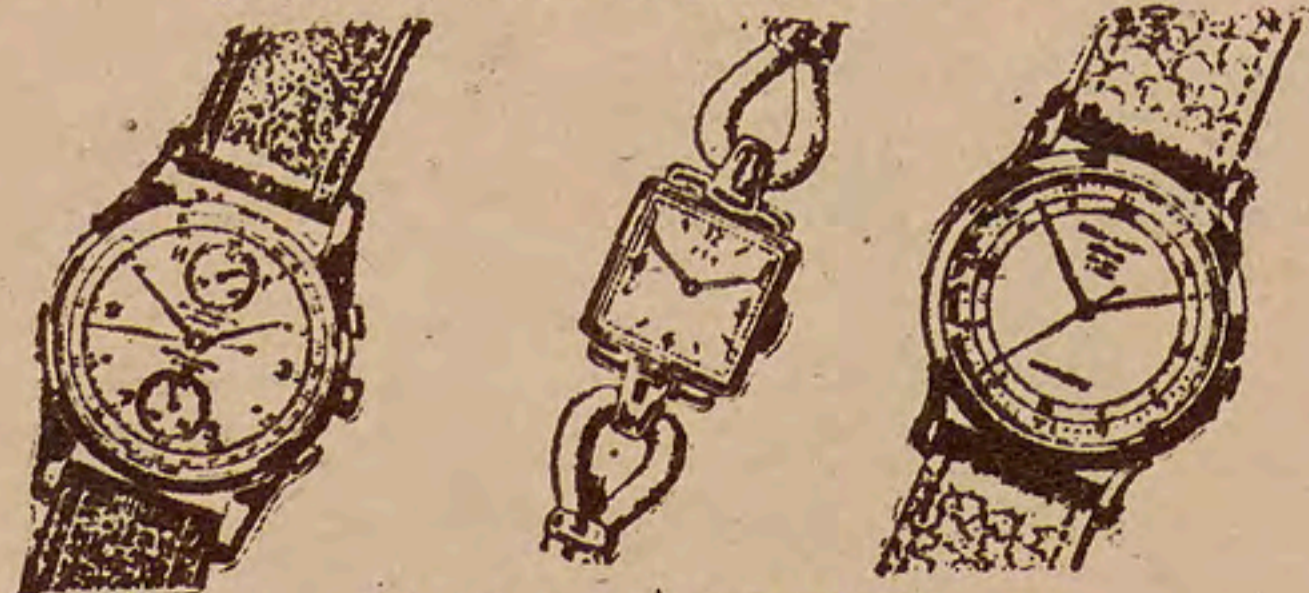


Ray touche d'un direct du gauche à la face.



Clayton (à gauche) a bondi, mais le Français l'a stoppé d'un droit.

LA PLUS IMPORTANTE MAISON
D'HORLOGERIE DU SUD-OUEST
COMPTOIR FRANCO-SUISSE
36-38, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux



POUR LES SPORTIFS

Chronographe Suisse 17 rubis, acier	10.350 fr.
Chronographe Suisse 17 rubis, plate	12.850 fr.
Montre étanche, trotteuse centrale, dep. ...	3.600 fr.
Montre étanche, trotteuse centrale, Suisse, 17 rubis, incabloc	7.850 fr.
Montre dame, verre optique, Suisse, dep. ...	3.800 fr.

Toutes nos montres sont livrées avec bulletin de garantie
Envoi contre remboursement ou mandat à la commande
Catalogue gratuit sur demande

Un métier qui plaît aux jeunes

Le métier de comptable est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Y avez-vous songé ?

En quatre mois, vous pouvez apprendre la comptabilité chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles.

Demandez le document gratuit n° 3.541. Ecole Française de Comptabilité 91, avenue République, Paris. Ne pas joindre de timbres.



Pour être
**BIEN
COIFFÉ**



Recette d'un vrai
sportif (en 3 gestes
chaque matin) :

- 1) Un peu de Bakerfix dans le creux de vos mains
- 2) Bien frictionner vos cheveux mouillés
- 3) Brosser et peigner

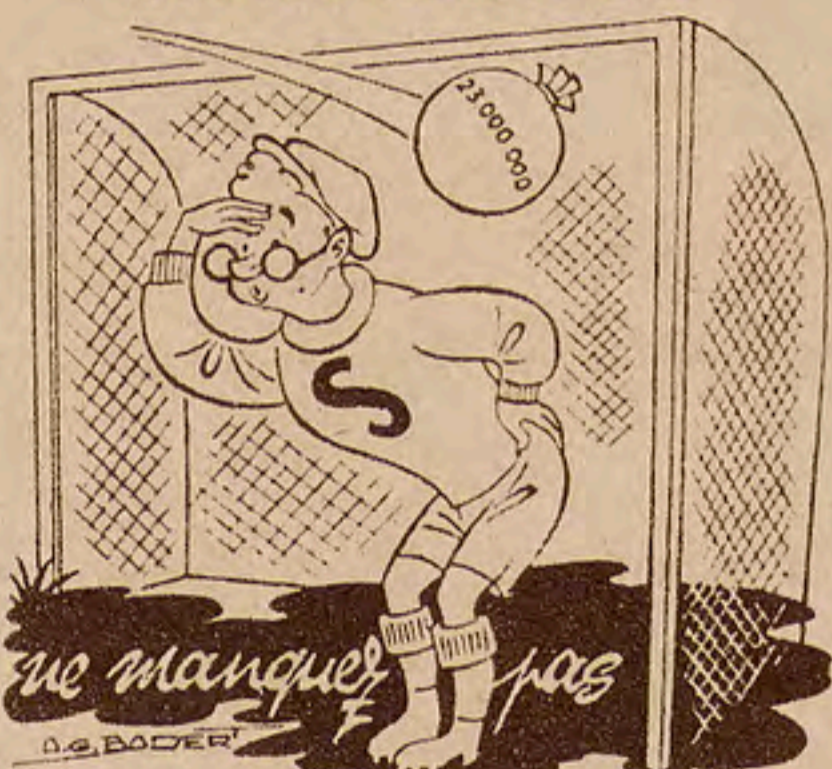
Etre bien coiffé, impeccable avant comme après le sport : facile avec Bakerfix brillantiné ! Vos cheveux sont nets, brillants, jamais décoiffés - C'est commode, plaisant, économique ! Bakerfix, spécialement étudié pour ne pas coller, ni graisser.

BAKERFIX
BRILLANTINÉ

Apprenez à **DANSER**

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée, Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

MERCREDI..



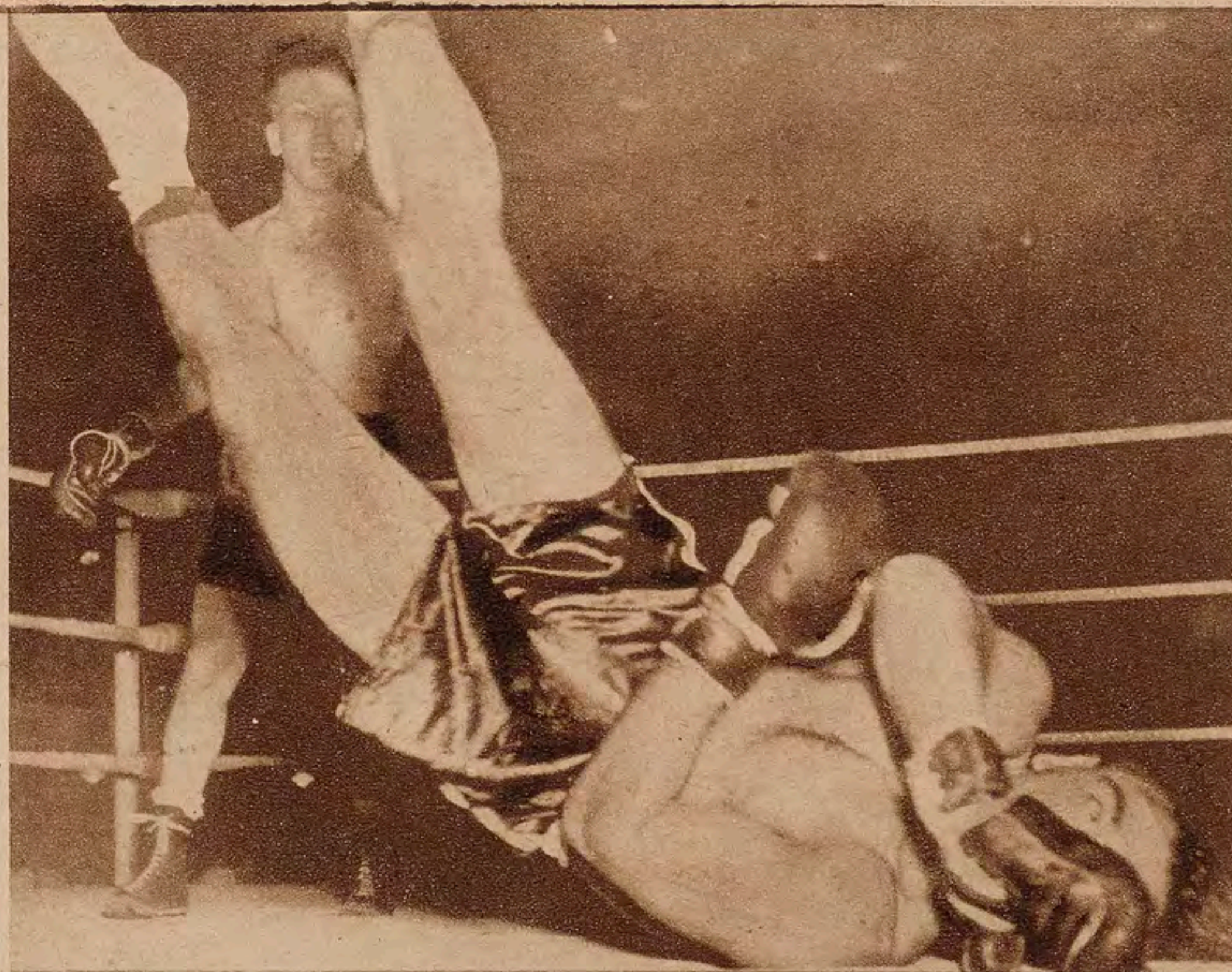
ne manquez pas
le tirage de la 37^e tranche de la
LOTÉRIE NATIONALE

TOUTES LES SEMAINES

lisez



LE GRAND HEBDOMADAIRE
DE L'ACTUALITÉ MONDIALE



VILLEMAIN A FAIT UNE NOUVELLE VICTIME : L'AMÉRICAIN DI MICCO

Mercredi dernier, à Buffalo, Robert Villemain a remporté une nouvelle victoire aux points, en battant nettement le poids moyen italo-américain Tony Di Micco. Ce match, mené à toute allure (surtout dans sa seconde partie) par notre compatriote, constitue un excellent et utile entraînement avant le combat que Villemain doit livrer, le 9 Décembre, à New-York au champion du monde Jake La Motta. Sauf aux 2^e et 6^e rounds, Di Micco n'eut jamais l'initiative des opérations et c'est à l'unanimité que les juges donnèrent leur verdict. Ci-contre, Villemain, emporté par son élan, roule au tapis. Ci-dessous, il touche Di Micco d'un droit à la tête.



But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

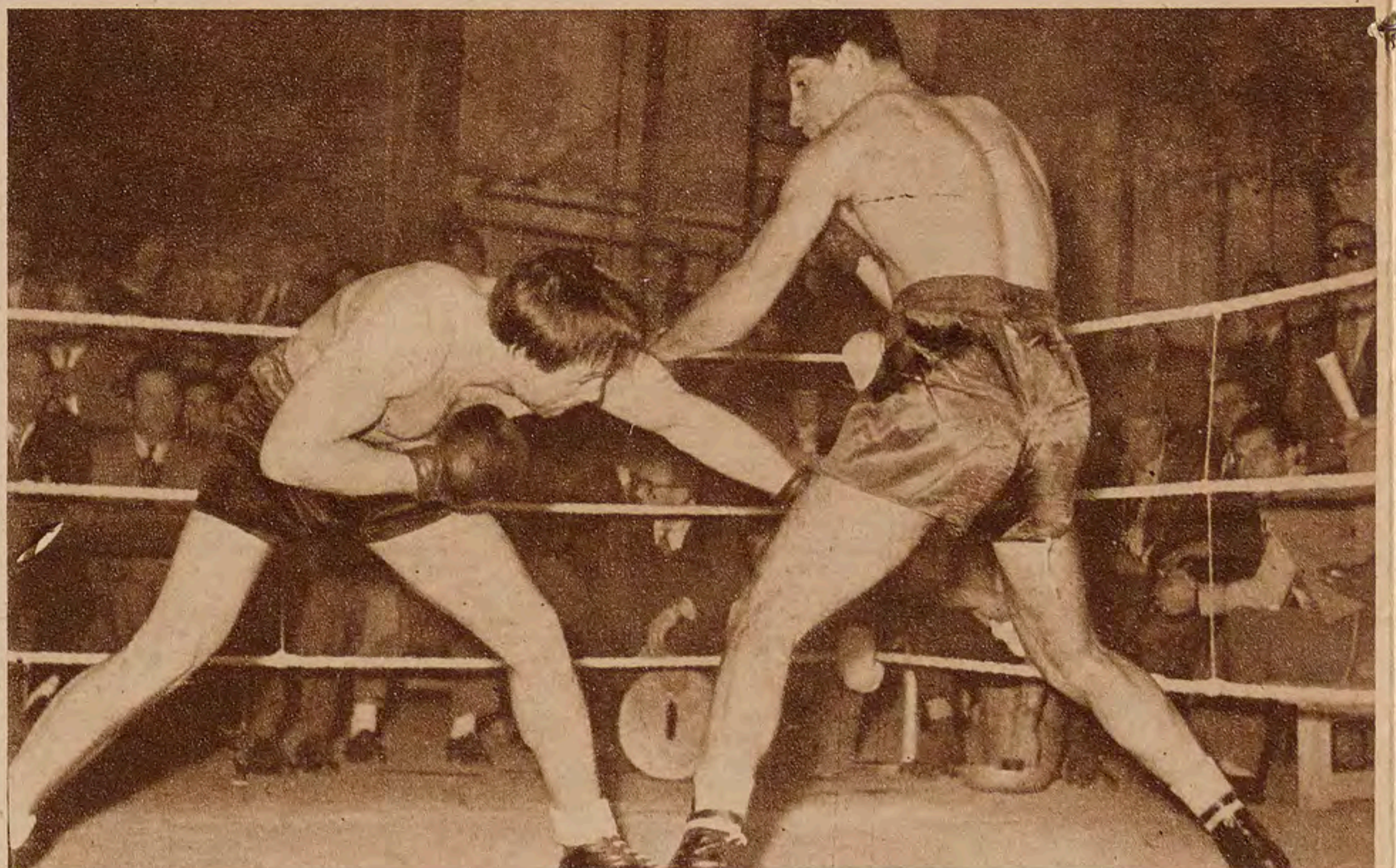
3 mois 230 frs
6 mois 450 —
Les abonnements d'un an sont rétablis.
Prix de l'abonnement pour un an :
850 francs

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MIM. VERRIÈRE et MASO

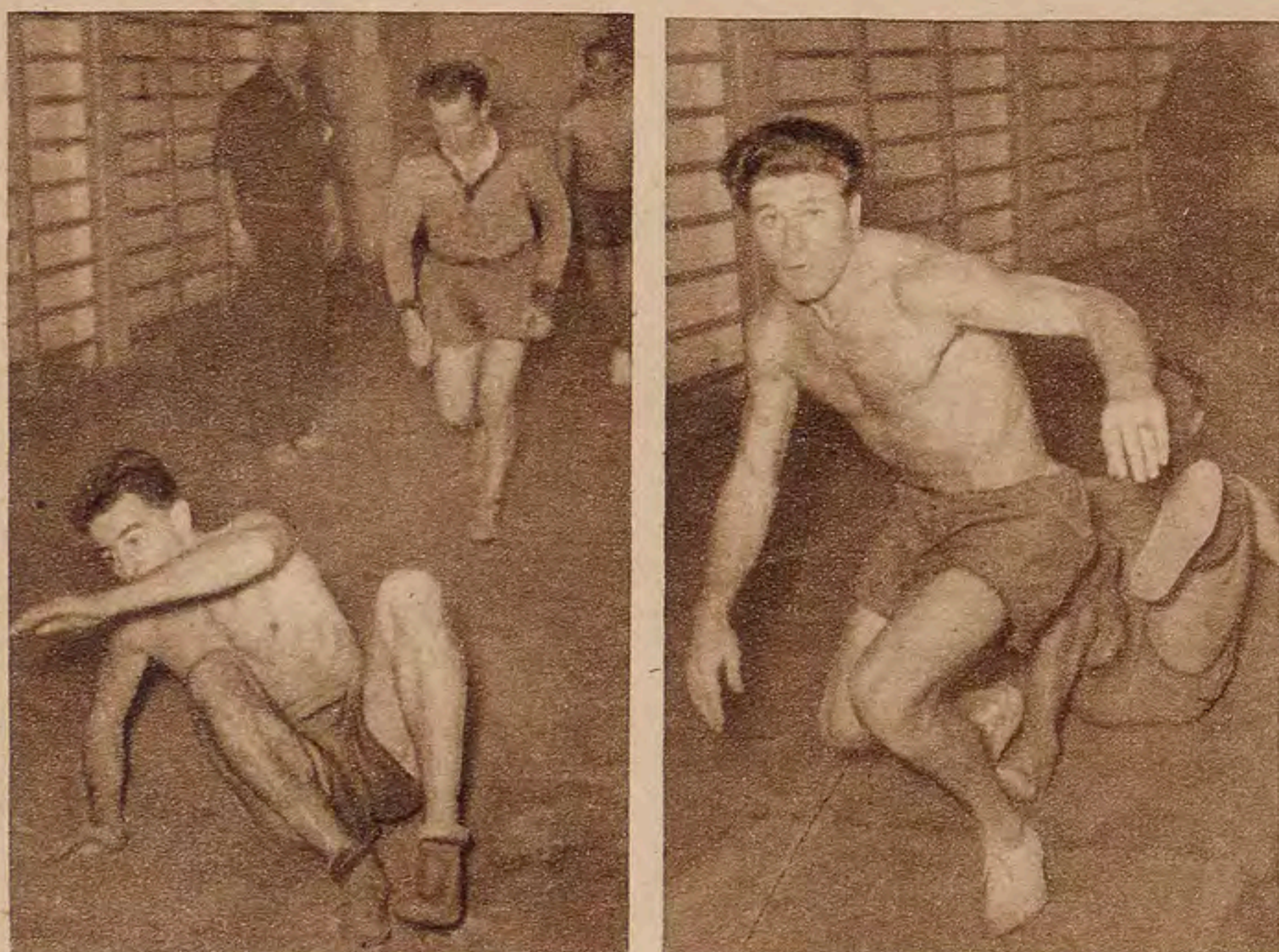
Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France 4

Dépôt légal n° 57



A Marseille, le Franco-Polonais Dobiash a été battu aux points par l'ex-vété amateur Hairabedian, qui est notre grand espoir mi-lourd. Dobiash (à g.) rate un gauche et Hairabedian en fait autant.

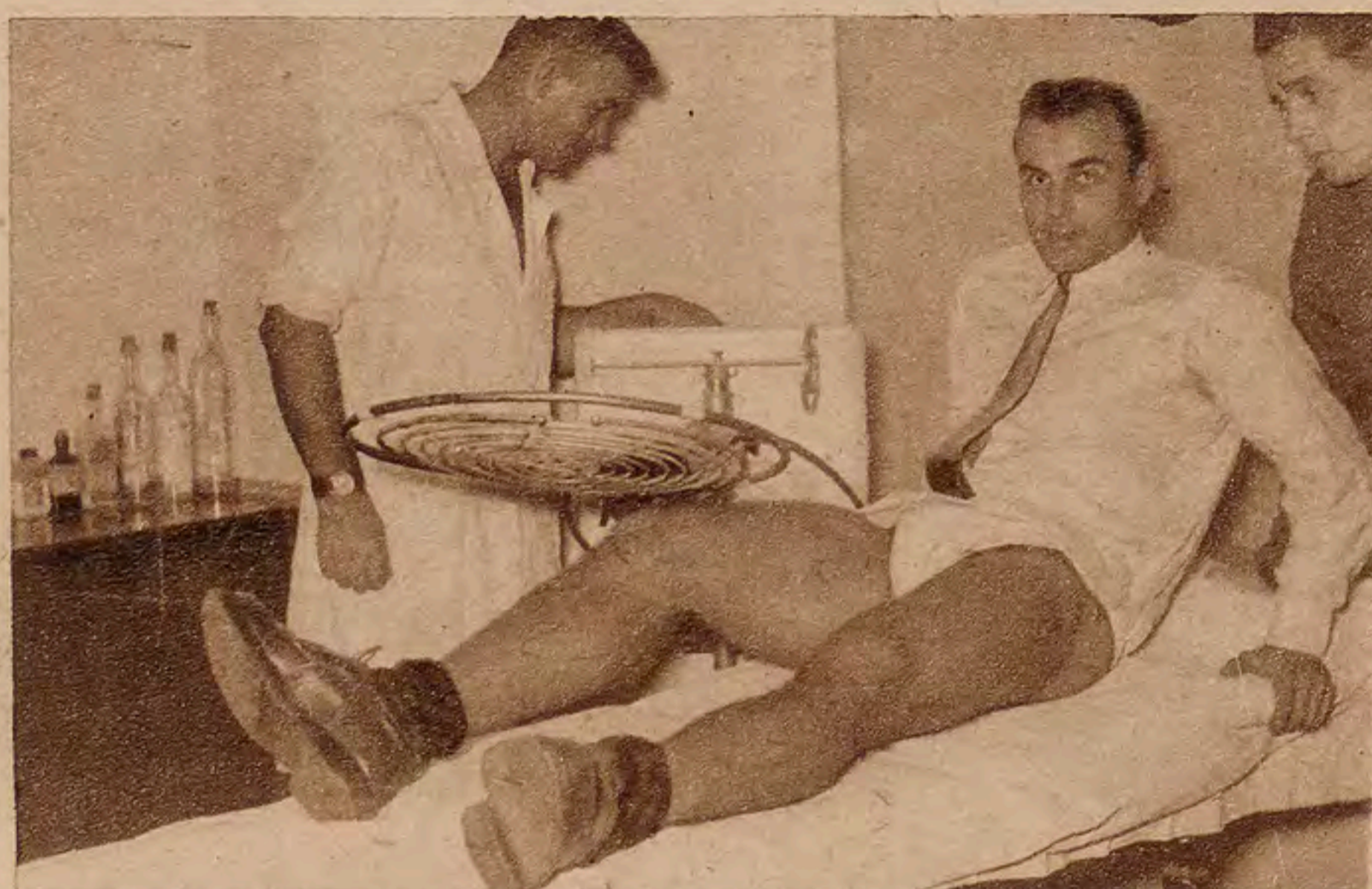
VAINQUEUR DE SOCHAUX (2-1), LE STADE A RETROUVÉ LA FORME DANS UN GYMNASSE !



Les footballeurs du Stade s'entraînent dans une nouvelle salle rue Montorgueil. L'arrière Drouet se redresse après un saut.

Ranzoni (en partie masqué) n'a pas encore terminé sa pirouette, mais Favre est déjà debout et il va continuer le parcours...

Les joueurs du Stade Français soignent, depuis peu, leur condition dans une nouvelle salle d'entraînement moderne, dont l'un de leurs dirigeants est le propriétaire. Les Stadistes ont sous la main tous les ustensiles nécessaires à la culture physique et ils sont enchantés des conditions dans lesquelles ils peuvent entretenir leur forme. Une forme très en progrès puisqu'ils ont battu Sochaux, dimanche : 2-1 !



Louis Hon, sous les yeux de Colonna, à droite, se fait soigner le genou à l'électricité. Il est confiant dans le résultat final du traitement.

APRÈS LE CONCOURS DES VÉHICULES INDUSTRIELS



Car publicitaire ayant remporté le Prix d'honneur, catégorie véhicules exposition (carrosserie Guilloire, émaillage Nitrolac). Un très nombreux public pourra, dès le printemps prochain, se rendre compte de la valeur de cette superbe réalisation, la Société Picon et Cie, propriétaire du car, ayant décidé de le faire participer à de nombreuses expositions commerciales. (Photo J. H. M.)



RACING-STRASBOURG (3-0). Les Parisiens se sont imposés en seconde mi-temps devant Strasbourg. Quenolle a sauté, mais Schaeffer, sorti de sa cage, est parvenu à repousser la balle.

"L'OPÉRATION DA RUI" N'A PAS RÉUSSI ET LILLE COMPTE QUATRE POINTS D'AVANCE !

« L'opération Da Rui » n'a pas réussi à Roubaix. Le « onze » de Lille a gagné par 2 buts à 1 après un match farouchement disputé. Da Rui avait trempé le moral de ses hommes et, pendant toute la partie, ils ont tenu tête aux coéquipiers de Baratte pourtant très supérieurs. Les Roubaixiens jouèrent avec beaucoup d'énergie et le deuxième but, marqué par Lechantre, ne brisa pas leur ressort, ils continuèrent à se battre, mais Lille conserva son avantage et la victoire.

Personne pour rejoindre le leader

Ce succès est précieux pour les hommes de Cheuva, car ils redoutaient ce match toujours très difficile et, de plus, leurs suivants au classement, les Girondins de Bordeaux, ont été pris à partie à Sète où ils ont dû se contenter du match nul : 2-2 !

C'est maintenant une marge de quatre points qui sépare le premier de son second et on ne voit pas qui serait capable en ce moment de rattrapper la course des Lillois... qui aiment le confort ! On connaît depuis longtemps les possibilités des Toulousains et ce n'est pas le fait d'avoir vaincu Nanoy (2-0) et d'avoir faussé compagnie à Sochaux (battu chez lui par le Stade Français 1-2) qui peut leur permettre d'envisager rejoindre Lille un jour. Néanmoins les camarades d'Ibriir marquent un très grand progrès sur les saisons précédentes.

Le Racing « revient fort »

Bien que tenu en échec sur son terrain par Saint-Etienne, Reims, le « onze » tenant du titre

a rejoint Sochaux et Roubaix. Toutefois, les Rémois ne sont pas encore suffisamment au point pour reprendre leur rang, mais ils devraient néanmoins se détacher de ce groupe. Avec, dans leur sillage, une équipe capable d'étonner encore et qui n'a pas fini de monter : le Racing...

Victorieux par 3-0 des Strasbourgeois, les Racingmen gagneront encore des places et ne tarderont pas à lâcher Lens (ex aequo) avec eux à la 7^e place et qui a dû partager les points avec Rennes (3-3) dont les performances restent inégales.

Le Stade Français a (agréablement) surpris !...

L'entraîneur de Marseille, Jordan, devra une fois de plus « revoir » son équipe. Battu (4-6 !) à Nice, l'O. M., qui reste la plus grosse déception du championnat, est sur le même plan (12^e place) que le Stade Français dont la victoire à Sochaux a surpris. Mais, avec les Stadistes, il faut s'attendre à tout...

Dans le bas de l'échelle, semblant de regrouper, puisque Metz, Montpellier et Sète occupent la 16^e place avec 7 points chacun !

Les Messins ont battu aisément Montpellier (5-2), vraiment hors de forme actuellement ; quant à Sète son match nul avec les seconds du classement lui évite la dernière place.

Si les équipes mal classées poursuivaient ce redressement amorcé dimanche, la lutte serait intéressante, car, après tout, Marseille, le Stade Français et surtout Strasbourg et Rennes ne sont pas loin... Les « menacés du premier jour » l'ont bien senti et, s'ils forcent l'allure, la course n'est pas jouée... GUY CHAMPAGNE.

LES RÉSULTATS

Première division

Stade Français b. Sochaux, 2-1 ; Nice b. Marseille, 6-4 ; Lille b. Roubaix, 2-1 ; Metz b. Montpellier, 5-2 ; Racing b. Strasbourg, 3-0 ; Reims et Saint-Etienne, 0-0 ; Sète et Bordeaux, 2-2 ; Lens et Rennes, 3-3 ; Toulouse b. Nancy, 2-0.

Deuxième division

Cannes b. C. A. Paris, 5-1 ; Rouen b. Valenciennes, 2-1 ; Nîmes b. Le Havre, 4-1 ; Monaco b. Besançon, 1-0 ; Nantes et Béziers, 0-0 ; Angers b. Amiens, 2-0 ; Le Mans et Toulon, 2-2 ; Marseille II b. Lyon, 5-1 ; * Alès et Troyes, *exempt*.

LES CLASSEMENTS

Première division

1. Lille, 22 pts ; 2. Girondins, 18 pts ; 3. Toulouse, 16 pts ; 4. Sochaux, Roubaix, Reims, 14 pts ; 7. Racing, Lens, 13 pts ; 9. Nancy, Saint-Etienne, Nice, 11 pts ; 12. Marseille, Stade Français, 10 pts ; 14. Strasbourg, Rennes, 9 pts ; 16. Metz, Montpellier, Sète, 7 pts.

Deuxième division

1. Nîmes, 22 pts ; 2. Besançon et Le Havre, 19 pts ; 4. Cannes, 17 pts ; 5. Rouen, 15 pts ; 6. Alès et Marseille, 13 pts ; 8. Monaco, Angers, Le Mans, Amiens, Toulon, Lyon, 12 pts ; 14. Béziers, Troyes, 11 pts ; 16. Valenciennes, 10 pts ; 17. Nantes, 8 pts ; 18. C. A. Paris, 4 pts.





Le goal strasbourgeois, Schaeffer, a réussi une parade spectaculaire sur un tir de Vaast (invisible). A droite, l'avant centre du Racing, Quenolle (9) et Wieschaller (5)



L'inter gauche du Racing, Gundmundsson, a devancé le goal strasbourgeois Schaeffer sorti et il réussit un « heading », mais la balle passera au-dessus de la cage. A droite, l'ailier gauche parisien Moreel.



REIMS
ETIENNE
Jacquin
plonge
Meano.
guet e

Meano,
de Re
avec la
suivi p
tional
Cuissar



SÈTE - GIRONDINS (2-2) : But pour Sète ! Depoorter a plongé, mais Hamani, plus prompt, a shooté victorieusement. (Téléphoto transmise depuis Sète).



NIMES - LE HA
fréquemment
Rouvière, il rep

LES LILLOIS ONT BATTU DEUX FOIS DA RUI

eschaller (5) observent.



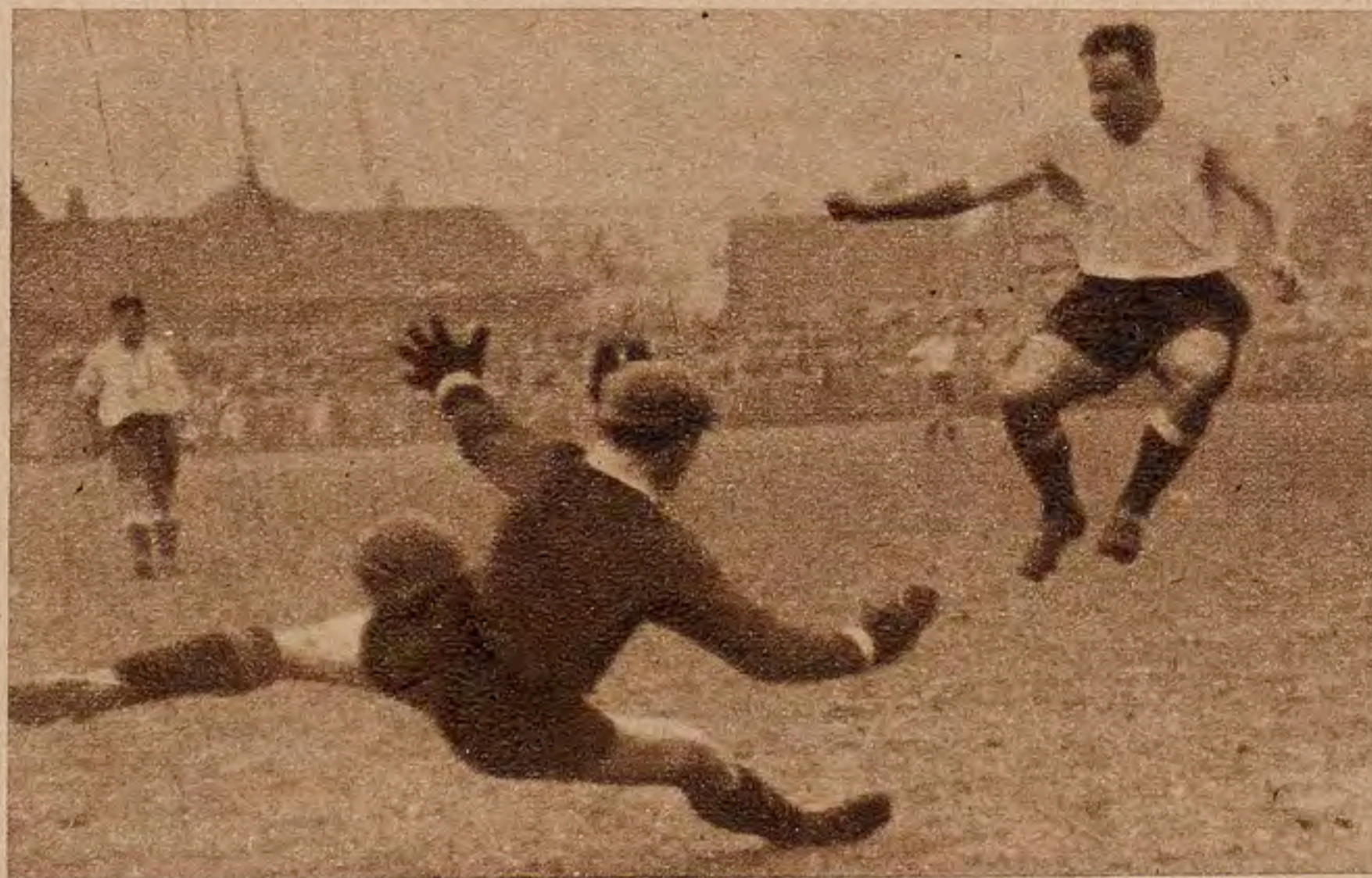
ROUBAIX-LILLE (1-2) : Ce match avait suscité un intérêt extraordinaire. Avant la rencontre, les minimes des deux clubs fleurissent les joueurs.



Baratte aux prises avec la défense de Roubaix. Il essaye de shooter malgré Delepaut. A gauche, Gianessi et le demi centre Meuriss.



Le premier but de Lille : L'avant centre de Lille, Baratte, est arrivée le premier sur la balle précédant Meuriss et il shoote dans sa foulée. Da Rui (en bas) a plongé, mais trompé par le tir du Lillois, il sera battu.



Le second but de Lille : Da Rui est sorti, mais l'ailier Lechantre qui saute, a shooté et la balle filera dans les buts malgré la tentative de Frutoso (en bas), qui s'est jeté trop tard dans la cage.

REIMS - SAINT-ETIENNE (0-0) : Jacquin a stoppé en plongeant devant Meano. A dr., Huguet et Villanova.

★
←
Meano, l'espoir n° 1 de Reims, s'enfuit avec la balle poursuivi par l'international stéphanois Cuissard, qui fonce.



NÎMES - LE HAVRE (4-1) : Ruminsky, goal du Havre, a été vigilement attaqué par les avants nîmois. Malgré l'effort de Ruminsky, il repousse la balle du poing. (Tél. trans. de Nîmes)



MARSEILLE II - LYON (5-1) : Gorenstein arrêté (T. tr. de Marseille.)



TOULOUSE-NANCY (2-0) : Favre, le goal de Nancy, s'est détendu et il va repousser la balle du poing devant le toulousain Poblome (Tél. tr. de Toulouse.)



ROUEN-VALENCIENNES (2-1) : Coup franc contre Valenciennes. Un défenseur dégage de la tête.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

B M. Jules BÉRTRAND, Saint-Étienne (Loire). — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

M. Bernard BLOT, Saclas (Seine-et-Oise). — Il n'existe pas de marque de cycles « Talbot ».

M. Gérard BRAY, Saint-Martin-le-Beau (Indre-et-Loire). — Fachleitner, Vietto, Apo et Lucien Lazarides étaient, la saison dernière, les chefs de file de l'écurie de course France-Sport.

M. Jean BRUNET, Issendolus, par Gramat (Lot). — 1^o Un terrain de football réglementaire est un rectangle d'une longueur de 120 mètres au plus et de 90 mètres au moins; d'une largeur de 90 mètres au plus et de 45 mètres au moins. Au centre de chaque ligne de but seront placés les buts composés de deux montants verticaux, équidistants des drapeaux de coins, espacés de 7 m. 32 (mesure intérieure) et reliés par une barre horizontale dont le bord intérieur sera à 2 m. 44 du sol. La largeur et l'épaisseur des montants et de la barre transversale ne pourront dépasser 12 centimètres. 2^o Voici le palmarès des Six Jours de Paris : 1913 : Goulet-Fogler; 1914 : Hourlier-Cornes; 1921 : Egg-Sérès; 1922 : Sérès-Aerts; 1923 : Egg-Van Kempen; 1924 : Sérès-Aerts; 1925 : Van Kempen-Beyl; 1926 : Wambst-Lacquehay; 1927 : Aerts-Mac Namara; 1928 : Wambst-Lacquehay; 1929 : Raynaud-Daven; 1930 : Pélissier Blanchonnet; 1931 : Linari-Dinale; 1932 : Van Kempen-Pijnenburg; 1933 : Broccardo-Guimbretière; 1934 : Pijnenburg-Wals; 1935 : Broccardo-Guimbretière et Lapébie-Archambaud; 1936 : Schoen-Pellenaers; 1937 : Walls-Billiet; 1938 : Kjaers-Billiet; 1939 : Buysse-Billiet; 1946 : Schulte-Boeyen; 1947 : Bruneel-Naeye; 1948 : Sérès-Lapébie; 1949 : Lapébie-Bruneel.

M. Jean BULTEL, 18, rue Lambert, Lafontaine, Saint-Étienne-du-Rouvray (Seine-Inférieure). — Nous n'insérons pas dans nos colonnes des photographies faites par des amateurs.

C M. Auguste CHAUVIN, Fosse 6, groupe de Béthune. — 1^o Georges Carpentier fut battu par Battling Siki, par abandon, au 6^e round, le 24 septembre 1921. Les titres de champion de France, d'Europe, du monde des poids mi-lourds étaient en jeu. 2^o Georges Carpentier rencontra Jack Dempsey le 2 juillet 1921. L'Américain gagna par k.-o. au 4^e round.

M. Yvon CHIVROT, Catillon-sur-Sambre (Nord). — 1^o Voici un classement des poids lourds mondiaux : 1. Ezzard Charles; 2. Lee Savold; 3. Joe Walcott; 4. Joe Baksi; 5. Tami Mauriello; 6. Lee Oma; 7. La Starza; 8. César Brion; 9. Bernier Reynolds; 10. Pat Valentino. 2^o La plus belle victoire de Georges Carpentier en Amérique est celle qu'il remporta sur Battling Levinski, par k.-o. à la 4^e reprise, le 12 octobre 1920, à Jersey City. 3^o Avant de combattre pour le titre mondial des poids moyens, Laurent Dauthuille doit, auparavant, faire ses preuves devant le public new-yorkais.

M. Roger COUSIN, 6, rue Agnès-Sorel, Nogent-sur-Marne. — 1^o André Brulé, à l'âge de vingt ans, avait été soigné pour une pleurésie. 2^o Vous pourriez, pensons-nous, pratiquer à nouveau votre sport favori, mais vous devez, auparavant, vous reposer. Ne commettez pas d'imprudences et suivez les prescriptions du docteur.

D M. Charles DEPRESLE, rue Nationale, Vouzac (Allier). — 1^o Vos critiques sur la formule du championnat de France de rugby sont très justifiées. Il serait, en effet, injuste qu'un club classé premier de sa poule, soit éliminé en seizième de finale, par une équipe qui termina quatrième de son groupe. 2^o En hiver, les routiers courent sur piste ou se reposent en attendant le printemps. Ils ne reprendront pas l'entraînement avant

le mois de février. 3^o Les exigences de l'actualité ne nous permettent pas, actuellement, de publier de grands portraits des champions.

M. DOMPIERI, 44, avenue Charles-Floquet, Paris (7^e). — 1^o Voici un classement des meilleures formations européennes de football : 1. Angleterre; 2. Ecosse; 3. Suède; 4. Espagne. La France viendrait en 8^e ou 9^e rang. 2^o Fausto Coppi est un routier plus complet que Rik Van Steenbergen.

J M. Bernard JUNET, 18, rue Saint-Paul, Amplepuis (Rhône). — 1^o Il est prématuré de vouloir, dès maintenant, former l'équipe tricolore pour le Tour de France 1950. 2^o Da Rui et Ibrir sont, actuellement, les meilleurs gardiens de buts français.

L M. Robert LAVERGNE, 50 bis, rue Maz-dormoy, Paris (18^e). — 1^o Ernest Cadine est né le 12 juillet 1893, à Saint-Denis. Charles Rigout est né le 3 novembre 1903, au Vésinet. 2^o Adressez-vous à la Fédération française de gymnastique, 15, rue Lafayette, Paris (9^e).

N Adjudant NESLE, S. P. 50.691. T. O. E. — Voici l'adresse des cycles Automoto : Cycles Auto moto, Dijon (Côte-d'Or).

P M. Juan PONS, 29, rue Charles-de-Gaulle, Roanne (Loire). — 1^o Un coureur de 1 m. 64 uti-lise, en général, un cadre de 54 centimètres. 2^o Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club.

R M. Raoul ROUSSIN, La Mure (Isère). — Le Tour d'Espagne cycliste ne s'est pas couru cette année. M. Robert-Jean RUSSARY, Saivre, par Saint-Maizent-L'Ecole (Deux-Sèvres). — 1^o Lucien Teisseire a fait une mauvaise saison et il n'a remporté aucune grande victoire cette année. 2^o S'il est alors en meilleure forme, Lucien Teisseire sera certainement sélectionné dans l'équipe de France du Tour 1950.

M. M. R., Beaucaire. — Les minimes participent rarement à des courses de 1.500 ou de 2.000 mètres.

S M. Jean SABATINE, place du Foirail, Hasparren (Basses-Pyrénées). — 1^o Louis Bobet a fait une belle fin de saison et a remporté le Tour de l'Ouest et le Critérium des As. 2^o Marinelli n'a pas remporté de grande course depuis la fin du Tour de France. Il a d'ailleurs couru presque exclusivement sur piste. 3^o Bobet sera certainement, s'il est en forme, retenu pour l'équipe de France du Tour 1950.

M. Billy SAID, 8, rue de Louvois, Paris (2^e). — 1^o Voici le palmarès du Tour d'Italie : 1909 : Ganna; 1910, et 1911 : Galetti; 1913 : Orsani; 1914 : Calzolari; 1919 : Girardengo; 1920 : Belloni; 1921 et 22 : Brunero; 1923 : Girardengo; 1924 : Enrici; 1925 : Binda; 1926 : Brunero; 1927, 28 et 29 : Binda; 1930 : Marchisio; 1931 : Camusso; 1932 : Pesci; 1933 : Binda; 1934 : Guerra; 1935 : Bergamaschi; 1936 et 37 : Bartali; 1938 et 39 :

Valetti; 1946 : Bartali; 1947 : Coppi; 1948 : Magni; 1949 : Coppi. 2^o Voici le palmarès de Milan-San Remo : 1907 : Petit-Breton; 1908 : Van Houwaert; 1909 : Ganna; 1910 : Christophe; 1911 : Garrigou; 1912 : Henri Pélissier; 1913 : Defraye; 1914 : Lagostini; 1915 : Corlatta; 1917 : Belloni; 1918 : Girardengo; 1919 : Gremo; 1920 : Belloni; 1921 : Girardengo; 1922 : Brunero; 1923 : Girardengo; 1924 : Linari; 1925 et 26 : Girardengo; 1927 : Chesi; 1928 : Girardengo; 1929 : Binda; 1930 : Mara; 1931 : Binda; 1932 : Bovet; 1933 : Guerra; 1934 : Demuyssere; 1935 : Olmo; 1936 : Valetti; 1937 : Del Cancia; 1938 : Olmo; 1939 et 1940 : Bartali; 1941 : Favalli; 1942 : Leoni; 1943 : Cinelli; 1946 : Coppi; 1947 : Bartali; 1948 et 1949 : Coppi.

M. J.-P. SAULAY, villa Simone, La Jaha Marrakech (Maroc). — 1^o Le premier Tour de France a été couru en 1903. 2^o Jean Robic a gagné le Tour de France en 1947.

M. André SAVARY, rue Gounod, Saint-Cloud (Seine-et-Oise). — Voici le classement du Grand Prix de la Tomate 1949, disputé les 24 et 25 août, à Marmande : 1. Redolfi; 2. Macorig; 3. Huguet; 4. Pontoni; 5. Bidart; 6. Garcia; 7. Bramard.

M. E. SIBER, 15, rue Denfert-Rochereau, Toulouse. — 1^o 1' 45" aux 600 mètres et 2' 55" aux 1.000 mètres sont des temps encourageants pour un garçon de dix-sept ans. 2^o 2' 3" aux 800 mètres; 4' 18" aux 1.500 mètres et 9' 30" aux 3.000 mètres sont des temps intéressants pour un garçon de dix-neuf ans.

M. SINIBORNA, Cuges (Bouches-du-Rhône). — 3' 13" aux 1.000 mètres pour un minime est un bon temps.

T M. André TOFFOLI, Toulouse. — 1^o Gunder Haegg, recordman du monde du 5.000 mètres en 13' 58". 2/10, a été disqualifié pour faits de professionnalisme. 2^o Uratty est un grand champion de pelote basque.

V M. Jean VALLET, à Vitry-le-François (Marne). — 1^o Si vous débutez, un double plateau n'est pas indispensable, surtout si vous ne devez pas accomplir de longues distances, ou escalader des côtes dont le pourcentage est inférieur à 12 %. Le double plateau est utilisé par les « pros » et particulièrement par les coureurs du Tour. Pour vous, un dérailleur avec 5 vitesses en ligne suffit. Nous vous conseillons comme multiplication 46 x 19, 18, 17, 16, 15. 2^o Oui, la marque dont vous parlez est excellente. La qualité d'une bicyclette de course dépend surtout des roulements et des boyaux. Les tubes « Vitus » et le dérailleur « Simplex » conviennent parfaitement à vos projets.

M. Ph. VAN DER WEES, 12, rue des Déportés, Armentières (Nord). — 1^o Gunder Haegg, Andersson sont les deux champions suédois dont vous voulez parler. Ils ont été disqualifiés pour faits de professionnalisme. 2^o Raymond Sommer est né dans les Ardennes. 3^o L'International Nemeth est la vedette de l'équipe de basket villeurban-naise.

M. Pierre VANEL, Courthiezy (Marne). — 1^o Non, Apo Lazarides n'est pas le meilleur routier français de la saison 49. 2^o Robic, Fachleitner sont des coureurs plus complets que Lazarides. Van Steenbergen est meilleur rouleur et surtout meilleur sprinter que l'azuréen. 3^o Voici le palmarès du championnat du monde sur route professionnel. 1927 : 1. Binda; 2. Girardengo; 3. Piemontesi. 1928 : 1. Ronse; 2. Nebe; 3. Molke. 1929 : 1. Ronse; 2. Frantz; 3. Binda. 1930 : 1. Binda; 2. Guerra; 3. Ronse. 1931 : 1. Guerra; 2. Ferdinand Le Drogo; 3. Buchi. 1932 : 1. Binda; 2. Bertoni; 3. Frantz. 1933 : 1. Speicher; 2. Antonin Magne; 3. Valentyn. 1934 : 1. Kaers; 2. Guerra; 3. Danaels. 1935 : 1. Aerts; 2. Montero; 3. Danaels. 1936 : 1. Antonin Magne; 2. Bini; 3. Middeldkamp. 1937 : 1. Meulenberg; 2. Kijewski; 3. Egli. 1938 : 1. Kint; 2. Egli; 3. Amberg. 1946 : 1. Knecht; 2. Kint; 3. Van Steenbergen. 1947 : 1. Middeldkamp; 2. Sercu; 3. Janssen. 1948 : 1. Schotte; 2. Apo Laza-

rides; 3. Teisseire. 1949 : 1. Van Steenbergen; 2. Kubler; 3. Coppi.

M. Marcel VAUBOURGOIN, Ambès (Gironde). — 1^o Depuis le début du championnat de France de football, les Girondins surprennent agréablement leurs supporters. 2^o L'équipe bordelaise semble devoir, désormais, jouer un rôle important dans la suite de la compétition.

M^{me} et M. VAUTIN, Saint-Germain-du-Perl (Calvados). — Pour les photographies en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. Jack VERGNAUD, 34, rue Saint-Vivien, Pons (Charente-Maritime). — 1^o Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. 2^o Oui, Emile Idée est le recordman des victoires dans le Critérium National de la route. Il a triomphé en 1940, 1942, 1943, 1947, 1949.

M. Marius VERMARE, Souzy, par Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Jacques VERNET, Aigueperse (Puy-de-Dôme). — 1^o Les trois plus belles victoires de René Vietto sont : sa place de premier du Prix Wolber 1934; son titre de champion de France sur route (zone non occupée) en 1941; son succès dans le Critérium du Midi en 1943; 2^o S'il n'a jamais gagné le Tour de France, René Vietto reste une des figures les plus marquantes de cette épreuve. Il a obtenu sa meilleure place, en 1939, où il termina second derrière Sylvère Maes. 3^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. Jean VIAL, Gaillon (Eure). — 1^o Voici le palmarès 1949 du « onze » tricolore : le 23 avril, à Rotterdam, Hollande bat France par 4 à 1; le 27 avril, à Glasgow, Ecosse bat France, 2-0; le 22 mai, à Paris, Angleterre bat France, 3-1; le 4 juin 1949, à Paris, France bat Suisse, 4-2; le 19 juin, à Paris, Espagne bat France, 5-1; le 9 octobre, à Belgrade, la France et la Yougoslavie ont fait match nul, 1-1; le 30 octobre à Colombes, la France et la Yougoslavie ont fait match nul, 1-1; le 13 novembre, à Colombes, la France a battu la Tchécoslovaquie, 1-0. 2^o Voici le classement du Tour de la Haute-Saône 1949 : 1. Haegel; 2. Cathelin; 3. Bon; 4. Ostertag; 5. Vermesh; 6. Pinchi. 3^o Le prénom de Fraccaro est Victor.

M. André VIAL, Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne). — 1^o Champion du monde des poids moyens, Marcel Thil perdit son titre le 23 septembre 1937, sur le ring du Polo Ground de New-York devant Fred Apostoli. L'arbitre arrêta le combat à la 10^e reprise pour blessure. 2^o Ce fut son dernier grand combat.

M. René VIGNE, 120, boulevard Lenoir, Paris (9^e). — 1^o Thiry et Gaide sont les meilleurs performeurs cadets français sur 80 m. avec 9" ; Darot est meilleur performeur français au poids, avec un jet de 15 m. 55.

M. J.-C. VINADIER, Rouen. — Le Guide de l'alimentation des Sportifs est en vente à la Librairie des Sports, 10, faubourg Montmartre, Paris.

M. André VINCENT, Bèneges (Vienne). — 1^o Les coureurs éliminés pendant le Tour étaient ceux arrivés après les délais de fermeture du contrôle. 2^o Non, la France ne possède pas actuellement un champion de la classe d'un Le Grevès, d'un Speicher, d'un Antonin Magne. 3^o En forme, Lucien Teisseire est, semble-t-il, le coureur français le plus complet.

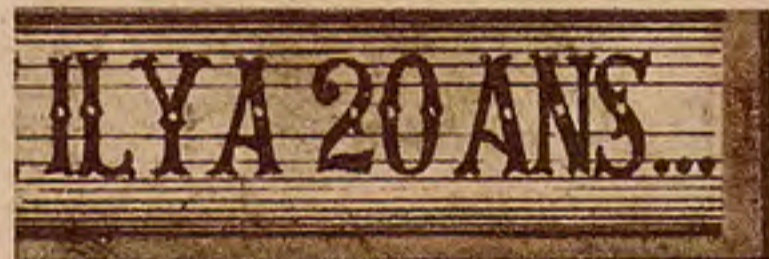
Y M. René YVET, La Ville-es-Nonais (Ille-et-Vilaine). — Voici la liste des nations ayant participé, cette année, à la coupe Davis : zone européenne : France, Luxembourg, Danemark, Israël, Tchécoslovaquie, Monaco, Portugal, Angleterre, Egypte, Argentine, Irlande, Chili, Italie, Turquie, Afrique du Sud, Hollande, Hongrie, Belgique, Grèce, Suisse, Autriche, Yougoslavie, Suède, Norvège. Zone américaine : Australie, Canada, Cuba, Mexique. Les Etats-Unis, détenteurs de la Coupe, étaient qualifiés d'office pour le challenge round.

Un fidèle lecteur de « But et Club ». — 1^o Les grands clubs amateurs de cyclisme sont équipés par un constructeur. Ainsi, l'an prochain, les coureurs du V. C. L. courront sur cycles Peugeot. 2^o Avant d'être engagé par un directeur sportif comme Antonin Magne ou Camille Narcy, un coureur doit faire ses preuves dans les rangs des amateurs. 3^o Pour être licencié à la Fédération Française de Cyclisme, il faut avoir dix-huit ans révolus.

Un groupe de sportifs curieux. — 1^o Fritsch (poids plumes, 1920, à Anvers); Despeaux (poids moyens, 1936, à Berlin); Michelot (poids mi-lourds, 1936, à Berlin), sont les trois boxeurs français qui ont été champions olympiques. 2^o Le gymnaste Marty s'est classé 13^e aux Jeux olympiques de 1920 à Anvers. 3^o Au palmarès des Jeux olympiques de 1920, nous n'avons pas retrouvé le nom de Ichard.

Une admiratrice de Robic. — 1^o Nous avons transmis votre courrier. 2^o Même s'ils n'étaient pas favoris au départ du Tour de France 1950, Robic et Marinelli seraient deux des meilleurs espoirs de la France.

Un fidèle lecteur. — 1^o Des coureurs très petits comme Marinelli ou Robic, ou très grands, comme Yvan Marie, ont réussi dans la carrière de coureur cycliste. Il n'y a pas de taille type. 2^o A quatorze ans, vous êtes encore trop jeune pour vous astreindre à un entraînement sévère et régulier. 3^o A quatorze ans, par contre, vous pouvez déjà faire de l'athlétisme.



par Bertrand BAGGE

RIEN de sensationnel sur le front du sport, pourrait-on écrire, en ce 19 novembre 1929, non rien de particulier et pourtant la semaine passée ne nous a pas privés d'émotions et de résultats dignes d'intérêt.

RONSE " CHAMPION DES CHAMPIONS "

La direction du Vel' d'Hiv' en inscrivant à son programme une épreuve entre les trois champions du monde de cyclisme : Michard, Paillard et le Belge Ronse, était sûre de faire salle comble.

Elle n'a pas manqué son but et c'est devant des gradins bien garnis que nos trois hommes se sont affrontés. Trois épreuves étaient au programme : demi-fond, gagnée

par Paillard, vitesse gagnée par Michard, et train, gagnée par Ronse. Les concurrents étaient donc à égalité de victoires, mais au classement général, Ronse remportait tout de même la première place, car il avait remporté les deux courses placées sous la dénomination « train », à savoir la course derrière triplettes et la poursuite. C'est dans cette dernière spécialité que la lutte fut la plus intéressante. Deux clans s'étaient formés avant le départ, parmi les spectateurs : ceux qui soutenaient que Michard, au prix de trois tours de sprint soutenu comblerait le handicap et remonterait ses rivaux, ceux au contraire qui affirmaient que des rouleurs se mettant rapidement dans leur train ne pouvaient être battus par des spécialistes de l'effort bref. En fait, Michard, après s'être trouvé à moins de 10 mètres, au bout de trois tours, de Ronse, « craqua » soudain et s'arrêta épuisé par son effort.

Saluons donc le triomphe du Belge comme il se doit, il a fait, compte tenu des différentes spécialités réunies au programme, la meilleure contenance.

ENFIN, DU " NOBLE ART "...

Mardi dernier, le Cirque de Paris nous offrait un match dont le résultat ne pouvait avoir une grande influence sur les classements mondiaux ou la course au titre suprême. Il n'en a pas moins été le plus attrayant que nous ayons vu depuis longtemps. Les deux protagonistes, Johnny Cuthbert, champion de Grande-Bretagne des poids plume, l'Américain Benny Valger, sont, en effet, de véritables escrimeurs du poing. Pendant les huit premières reprises, Valger mena le combat à sa guise, accumulant les points. Son crochet droit arrivant, fulgurant, sur le visage de son vis-à-vis, fit merveille. Mais Cuthbert, à l'ardeur et l'obstination des Britanniques. Pour stopper l'ardeur de son adversaire, c'est lui qui se lança à l'attaque dès l'appel de la neuvième reprise. Un crochet gauche à l'estomac ébranla Valger. C'était alors une série de crochets, d'uppercuts et de directs qui laissaient l'Américain pantelant. Un avertissement contre Valger concretisait encore la remontée du Britannique et, finalement le match

nu était proclamé. Répétons-le, sur le plan purement sportif, ce résultat ne nous apporte pas grand chose, mais le fait d'opposer sur nos rings deux étrangers, se justifie quand il a pour résultat de nous valoir une exhibition d'une si haute tenue.

QUAND LA COUPE FAIT DES SIENNES

Il serait faux de dire que nous attendions beaucoup du quatrième tour de Coupe de France de football. A ce stade, il est rare d'enregistrer de grosses surprises, et les victoires de Cosmo, Saint-Etienne et Hagondange valent d'être soulignées. Elles sont importantes, car c'est aux dépens de Rouen, de Strasbourg et du C. A. S. G. qu'elles ont été obtenues. Trois « ténors » à qui chacun prédisait une carrière brillante. Mais il est dit que cette compétition se fait chaque année plus impitoyable, et il n'est guère que le Racing (vainqueur 10-1 de Creil) et le Red Star (7-0 contre Thann) pour avoir enregistré ces scores impressionnants qui étaient autrefois l'apanage de toutes les formations de premier plan.



C. A. P. - CANNES (1-5), samedi à Saint-Ouen : Les Cannois ont dominé facilement leurs adversaires. Pourtant, les Capistes eurent quelques offensives redoutables. Dard, assis à g., a shooté, Altavelle, au fond, se précipite, Leonetti est tombé... mais la balle sortira !



L'arrière droit de Cannes, Fornetti, dégage de la tête en sautant devant le capiste Badin (11), qui s'est arrêté.



NICE - MARSEILLE (6-4) : Les Marseillais qui furent menés pendant un moment par 4 à 0, dominèrent à leur tour, mais le dernier mot resta aux Azuréens plus efficaces. Rossi, demi droit de Nice, a pris la balle à Nagy, à g., et il part vers les buts marseillais.



Nouvelle action du demi droit Rossi qui démarre la balle au pied, mais il passera à l'arrière Firoud (2) qui dégagera. (Téléphotos transmises depuis Nice).



MONACO-BESANÇON (1-0) : Plus rapides, les Monégasques se sont imposés devant Besançon. Milani dégage de la tête, malgré la charge d'Orengo. Au centre, Planté, à dr. Lévin. (Téléphoto trans. de Monaco).



SWIATEK A TENU PAROLE : IL A REPRIS L'ENTRAINEMENT, ET REJOUERA BIENTOT !

(De notre correspondant particulier A. DUCOS)

Bordeaux. — Vide et nu sous le soleil, avec son gazon peladé comme celui d'un champ de manœuvres, le stade bonbonnière des Châtreaux paraissait immense... Mais, bien vite, la pelouse retentit des interjections de sportifs décidés et des chocs caractéristiques des chaussures à crampons sur la « sphère de cuir ». C'était le jour de l'entraînement le plus sérieux des Girondins, qui animèrent, durant deux heures, ce cadre un peu triste où l'équipe au scapulaire connaît bien des soucis, et même tant de drames ! Il y a quelques mois le capitaine bordelais, Jean Swiatek, m'avait dit, alors que l'on craignait non

seulement pour sa carrière, mais encore pour sa vie : — J'ai confiance... En novembre ou décembre, je reprendrai l'entraînement. Swiatek a tenu parole. Pour la première fois depuis de longs mois, il s'est entraîné avec ses camarades. ★ A l'issue de ce premier « bout d'essai », Swiatek était, certes, très fatigué. Et il ne nous l'a pas caché : — Je n'ai pas voulu forcer pour ma première sortie, mais, malgré tout, je sens que je suis

fatigué, nous a déclaré le demi-centre international. — Ce qui m'a fait toutefois bien plaisir, c'est que je n'ai ressenti aucune douleur des suites de mon opération. Culture physique tous les jours, entraînement progressif, petits matches dans les équipes inférieures de mon club, tel sera mon programme avant de retrouver ma place... si l'on veut toujours de moi. J'espère être bon pour la « première » dans trois semaines. Jean Swiatek ne parle jamais à la légère. Très bientôt, les Girondins récupéreront, n'en doutons pas, leur brillant demi-centre.





STADE MONTOIS - A. S. BITERROISE (11-3) : Protégé par ses partenaires Tousome et Béhérégaray, Casassus, avant du St. Montois, va ramasser la balle (Tel. tr. de Mont-de-Marsan).



SECTION PALOISE - STADE TOULOUSAIN (5-3) : Les avants de la Section Paloise s'opposent à un départ en force du pilier toulousain Urietta. A droite : Bourdeu (Tel. trans. de Pau).



S. C. MAZAMET - R. C. FRANCE (3-3) : L'ailier de Mazamet, Jacques Lepatey, a reçu une passe haute. Il est menacé par le talonneur du Racing C. F., Berger (Trans. tel. de Mazamet).



CASTRES OLYMPIQUE - U. S. DACQUOISE (18-0) : Pierre Antoine, le puissant 2^e ligne de Castres, essaie de s'échapper, mais il n'évitera pas Ducourneau (Tél. trans. de Castres).



AVIRON BAYONNAIS - STADE ROCHELAIS (13-6) : Le pilier bayonnais Mourguy a pris le ballon en touche courte. Il est aidé par Labadie. De dos : Pascaud (Tél. transmise de Bayonne).



STADE BORDELAIS - STADOCESTE TARBAIS (6-3) : Le jeune troisième ligne de Tarbes, Save, effectue une ouverture sur ses trois-quarts. A gauche : Chaubet (Tél. trans. de Bordeaux).

CHACUN SA MI-TEMPS, ET MONT-DE-MARSAN BAT BÉZIERS SUR LA FIN

Mont-de-Marsan. — Deux grandes équipes, animées du meilleur esprit offensif. Un arbitre, le Testeurin M. Samon, qui domine la situation en prenant, d'abord, bien en mains, les deux équipes, puis leur lâchant la bride... Et il n'en faut pas plus pour produire un grand match et faire le régal des amateurs de rugby.

C'est exactement ce qui s'est passé sur le stade Jean-Loustau, à Mont-de-Marsan, où, dans un match enlevé, vif, rapide, le Stade Montois a fini par prendre le meilleur sur le quinze de Béziers, par le score de 11 à 3.

A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité, 6 à 3.

En réalité, les Biterrois avaient jusqu'alors dominé le débat, non point parce qu'ils reconstruisaient davantage au jeu ouvert, mais parce que leurs mouvements avaient un mordant, une robustesse qui forçaient et semblaient devoir déjouer la défense montoise.

Occasions manquées

Dans certaines attaques, passes courtes des avants, on retrouvait la vieille équipe languedocienne. Mais les Biterrois n'avaient pas de chance. Alors qu'ils arrivaient à trois, face à un seul adversaire, une passe en avant par rebond dans les mains, stoppait leur offensive. Bref, en première mi-temps, ils ne marquèrent que trois points dus à un but sur coup de pied de pénalité, réussi, à la quinzième minute, par Lacrampe.

Des occasions, les Biterrois en ratèrent plus d'une; du reste, remarquez l'ironie du sort! Alors que, sur une attaque, les Biter-

rois bouclent l'arrière Bonnacase dans ses propres buts, ce dernier, par miracle, se libère de l'étreinte, on ne sait comment. Il donne un long coup de pied comme il peut. Le ballon est mal repris par l'arrière adverse Sessé. Darrieusecq s'en empare, donne un coup de pied à suivre et, sur rebond favo-

De notre envoyé spécial

Marcel de LABORDERIE

nable, l'avant Casassus reprend la balle et va marquer l'essai. Ainsi, au moment où Béziers était en position de marquer, c'est le contraire qui, à stupéfaction, se produisit. Est-il besoin de dire que ces renversements de situation inouïs secouèrent les tribunes d'un bon enthousiasme?

Béziers débordé

Avec la deuxième mi-temps, le combat changea d'âme. Les Biterrois ne purent plus mener le match à la même allure et ce fut au tour des Montois de prendre la direction du jeu. Dans les douze dernières minutes, les Montois attaquèrent de partout et troublèrent la défense biterroise qui, en réalité, craquait un peu, sous un déluge de mouvements.

Deux essais ont été ainsi marqués : l'un par N. Broca, servi par l'ailier Cabos, qui avait filé le long de la touche; l'autre, par

Carrère, après une percée par dribble. Le Montois, qui finissait fort, enlevait ainsi par 11 à 3, la victoire.

Après ce match de haute qualité, je compte, pour ma part, ces deux équipes comme parmi les meilleures de l'heure. Mont-de-Marsan est dans une toute autre forme qu'il y a un mois. Bien que privée de Pascal, Dachary et Fontané, tous les trois blessés, l'équipe landaise a fourni un rugby de style. L'arrière Bonnacase a toujours su se tirer des situations les plus délicates. Laussucq et Beguerre ont su amorcer des attaques directes au sortir des mêlées. L'ailier Loyola a bien de la qualité, mais que de risques il prend par ses passes derrière le dos. Darrieusecq, vigoureusement offensif en deuxième mi-temps, donna alors le ton à son demi d'ouverture Baradat et à toute l'équipe. Quant aux avants, ils courent, ils se passent la balle, en un mot : ils jouent. Ils l'ont prouvé puisque c'est trois d'entre eux : Casassus, Broca et Carrère, qui marquent les essais.

A Béziers, un arrière de grand avenir : Sessé, quand il aura acquis, cependant, un peu plus de sûreté; une belle ligne de trois-quarts avec les deux centres : Rocca et André Jean, avec les deux ailiers : Mas et Cazotte; deux bons demis avec le tandem des frères Lavagne et, enfin, une ligne d'avants aux actions brillantes, avec l'international Lacrampe, ordonné et incisif; avec les autres : Peulachon, Badaroux, les jeunes Gayraud, Fauché; avec le talonneur Duvant. Béziers a subi sa première défaite en championnat, mais, n'est-ce pas, c'était à Mont-de-Marsan! L'équipe ira loin...

AUX DEPENS DU STADE LA SECTION PALOISE ET DIMANCHE LEUR PREMIER

COUPE de chapeau, messieurs les champions de France! Marquer 18 points devant l'U. S. Dacquoise qui abordait le quatrième tour du championnat sans avoir jamais essuyé la défaite, est un exploit digne d'admiration. Mais la performance du Castres Olympique est encore plus remarquable, car il a obtenu cette brillante victoire, sans disposer de tous ses atouts : ni Matheu, ni Lachat, ni Balent, ni Espagnol ne jouaient. Depuis le début de la compétition, le champion de France avait paru parfois en difficulté. Il n'est plus permis de douter aujourd'hui que le Castres Olympique est encore la grande équipe qui domina le championnat de la saison passée.

Avec le C. O., quatre autres équipes sont toujours invaincues après les matches de dimanche : l'U. S. Montauban, l'U. S. Romans, le F. C. Lourdes et le R. C. Toulon.

Les Montalbanais effectuaient un déplacement dangereux : l'U. S. Montélimar n'a pas pour habitude de perdre sur son terrain. Sorondo s'en est donc tiré avec un méritoire match nul. Le F. C. Lourdes et l'U. S. Romans ont épinglé une nouvelle victoire à leur palmarès, mais ils avaient l'avantage de recevoir leurs adversaires : ils eurent grand-peine à se débarrasser des Albigeois, décidément à l'aise en Division Fédérale, et du R. C. Narbonne.

Le succès du R. C. Toulon, au contrai-

DIVISION FÉDÉRALE

POULE A. — Castres Olympique b. U. S. Dax, 18-0; U. S. A. Limoges b. Stade Dijon, 6-0; A. S. Bort et R. C. Vichy, 0-0.

Classement : 1. Castres Olympique, 11 pts (+38); 2. U. S. A. Limoges, 10 pts (+8); 3. U. S. Dax, 9 pts (+7); 4. A. S. Bort, 7 pts (+3); 5. R. C. Vichy, 7 pts (+12); 6. Stade Dijonnais, 4 pts (-24).

POULE B. — Stade Montois b. A. S. Béziers, 11-3; Stade Bordelais b. Stadoceste Tarbais, 6-3; U. S. Cognac, b. U. A. Marmande, 6-0.

Classement : 1. A. S. Béziers, 10 pts (+3); 2. Stade Montois, 9 pts (+11); 3. Stade Bordelais, 8 pts (+4); 4. U. S. Cognac, 7 pts (0); 5. U. A. Marmande, 7 pts (-5); 6. Stadoceste Tarbais, 7 pts (-5).

POULE C. — C. S. Vienne b. Valence Sports, 9-5; Stade Montluçon b. U. S. Tyrosse, 3-0; Aviron Bayonnais b. La Rochelle, 13-6.

Classement : 1. C. S. Vienne, 10 pts (+25); 2. Valence Sports, 9 pts (+19); 3. Aviron Bayonnais, 9 pts (+11); 4. Stade Montluçon, 7 pts (+21); 5. U. S. Tyrosse, 7 pts (-12); 6. E.S.C. La Rochelle, 6 pts (-12).

POULE D. — C. A. Briviste et U. S. Bergerac, 0 et 0; F. C. Lourdes b. S. C. Albi, 6-0; S. A. Angoulême et U. S. A. Perpignan, 0-0.

Classement : 1. F. C. Lourdes, 12 pts (+28); 2. S. C. Albi, 8 pts (+5); 3. U. S. A. Perpignan, 7 pts (-3); 4. U. S. Bergerac, 7 pts (-12); 5. S. C. Angoulême, 7 pts (-7); 6. C. A. Briviste, 7 pts (-11).

POULE E. — Section Paloise b. Stade Toulousain, 5-3; U. Montélimar et U. S. Montauban, 0-0; Stade Aurillac et U. S. Carmaux, 3-3.

Classement : U. S. Montauban, 11 pts (+11); 2. Stade Toulousain, 10 pts (+11); 3. Stade Aurillac, 7 pts (-3); 4. U. S. Carmaux, 7 pts (-4); 5. U. Montélimar, 7 pts (-9); 6. Section Paloise, 6 pts (-6).

POULE F. — U. S. Agen b. L. O. U., 3-0; C. O. Creusot et G. A. Béglais, 0-0; S. C. Mazamet et R. C. France, 3-3.

Classement : 1. L. O. U., 10 pts (+32); 2. R. C. France, 9 pts (+26); 3. S. C. Mazamet, 9 pts (+15); 4. C. A. Béglais, 7 pts (-25); 5. C. O. Creusot, 7 pts (-29); 6. U. S. Agen, 6 pts (-19).

POULE G. — A. S. Montferrand b. P. U. C., 5-3; F. C. Auch b. U. S. Bourg, 11-5; U. Romans b. R. C. Narbonne, 5-0.

Classement : U. Romans, 12 pts (+20); 2. F. C. Auch, 10 pts (+1); 3. A. S. Montferrand, 8 pts (-6); 4. R. C. Narbonne, 7 pts (+3); 5. U. S. Bourg, 7 pts (-5); 6. Paris U. C., 4 pts (-13).

POULE H. — R. C. Toulon b. A. S. Soustons, 15-0; Biarritz Olympique b. Stade Lavelanet, 3-0; C. A. Périgueux b. S. C. Graulhet, 9-3.

Classement : 1. R. C. Toulon, 11 pts (+21); 2. Biarritz Olympique, 10 pts (+6); 3. C. A. Périgueux, 9 pts (-8); 4. A. S. Soustons, 9 pts (-10); 5. S. C. Graulhet, 5 pts (-12); 6. Stade Lavelanet, 4 pts (-13).

TOULOUSAIN ET DU L.O.U. AGEN ONT REMPORTÉ SUCCÈS DE LA SAISON

re, comme celui du Castres Olympique, est de ceux qu'il convient de distinguer : l'A. S. Soustons n'avait jamais été battue avant de se rendre au Stade Mayol ; sa première défaite se chiffre par un écart de 15 points !

Parmi les grands vainqueurs de dimanche, il convient également de citer le Stade Montois (l'A. S. Biterroise passait pour un épouvantail !), l'Aviron Bayonnais qui triompha du Stade Rochelais plus aisément qu'on ne l'imaginait, le F. C. Auch dont le déplacement à Bourg n'était pas de tout repos, et le C. A. Périgueux dont le demi d'ouverture Pilon fit un excellent match.

Toutes les autres victoires furent acquises fort difficilement. Il en est deux pourtant qui retiennent particulièrement l'attention. Ce sont celles de la Section Paloise et du S. U. Agen. Ces deux équipes, qui avaient accumulé échec sur échec, se sont enfin ressaisies : la Section s'est offert le luxe de choisir le Stade Toulousain et le S. U. Agen le L. O. U. comme victimes de leur redressement ! Or le Stade Toulousain et le L. O. U. figuraient parmi les clubs invaincus avant la quatrième journée !

Il ne reste donc plus que trois équipes qui n'ont pas encore obtenu un succès : le P. U. C., Lavalanet et Dijon. Leur avenir paraît, désormais, bien compromis !

GEORGES DUTHEN.



MARSEILLE - CATALANS (2-5) : 17^e minute, le demi de mêlée catalan, Carrère, vient de marquer l'essai. La victoire de son équipe est déjà acquise. Comès lève les bras en signe d'allégresse. (Tél. transmise de Marseille).



F. C. LOURDES-S. C. ALBI (6-0) : Tandis que Sarrabezolles cravate Boudeaud, le deuxième ligne de Lourdes, Guinle, reprend la balle au pied (Téléphoto. transmise de Lourdes).



R. C. TOULON - A. S. SOUSTONS (15-0) : Le Toulonnais Moncéré (à g.) et le 3^e ligne de Soustons, Noyer, se précipitent vers le ballon (Tél. tr. de Toulouse).

S. U. AGEN - LYON O. U. (3-0) : Le talonneur d'Agen, Clavé, a pris le ballon sur une touche courte, mais il est plaqué par Jouffray (Tél. trans. d'Agen).



ALBI - VILLENEUVE (3-3). Le trois quarts aile Rouanet s'échappe le long de la touche, mais sera plaqué plus loin (Tél. trans. d'Albi).

BORDEAUX - CARCASSONNE (2-9) : Crabos, à terre, faisant obstruction devant Thomas, Duplé dribble (Tél. trans. de Bordeaux).

LES CATALANS LEADERS DES XIII

MARSEILLE-CATALANS ! C'était le match qui tenait la vedette dans le championnat de la Ligue. La suprématie du rugby XIII en était l'enjeu. Contre toute attente, les Catalans l'ont emporté. Sur leur impitoyable défense sont venus se briser tous les assauts marseillais menés par Béraud, Pérez et Dop. Ainsi les Catalans se hissent à la première place. Il ne sera guère facile, désormais, de les en déloger. Le R. C. Albi, qui l'occupait, a dû s'effacer. Les Albigeois, en effet, n'ont pas réussi à vaincre les Villeneuvois au cours d'un match terne, après, très dur.

Outre l'issue des rencontres, Albi-Villeneuve et Marseille-Catalans, on attendait encore avec curiosité le résultat du match qui opposait Bordeaux et Carcassonne. Les Carcassonnais semblaient en net déclin, on ne leur accordait que peu de chances de l'emporter sur Bordeaux, l'équipe qui monte. Mais Puig-Aubert était en forme et l'A. S. Carcassonne a mis fin à une série noire qui aurait fort compromis son avenir, s'il s'y était ajouté une nouvelle défaite.

G. D.

LES RÉSULTATS

Carcassonne b. Bordeaux, 9-2 ; Catalans b. Marseille, 5-2 ; Albi et Villeneuve, 3-3 ; Lézignan b. Cavaillon, 27-0 ; Libourne b. Toulouse, 6-5.

LES CLASSEMENTS

1. Catalans (7 m.), 20 pts ; 2. Albi (8 m.), 19 pts ; 3. Bordeaux (6 m.), 16 pts ; 4. Marseille (7 m.), 15 pts ; 5. Carcassonne (7 m.), 14 pts ; 6. Lyon (7 m.), 14 pts ; 7. Villeneuve (7 m.), 14 pts ; 8. Lézignan (7 m.), 14 pts ; 9. Libourne (9 m.), 13 pts ; 10. Cavaillon (8 m.), 12 pts ; 11. Avignon (7 m.), 11 pts ; 12. Toulouse (6 m.), 10 pts.

WATERPROOF STAINLESS

contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

ROYAL GARANTIE

ENVOI CHRONOMETRIQUE

C 18	Homme, trotteuse centrale	4.885 f.
H 18	Dame, verre opique	3.485 f.
A 18	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18	Homme, étanche de luxe, petite trotteuse	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

FOURNET ET PONCET en vedette à Charlety

MONTFERRAND a, sous l'averse et dans le borbier de Charlety, confirmé ses prétentions à jouer cette saison encore, les premiers rôles.

Battus à Narbonne et à Romans, les hommes de Franquellie ont, devant le P. U. C., amélioré leur situation. Le résultat du match gagné de justesse (5-3) par les poulains de Baudry ne peut être discuté tant la supériorité des avants auvergnats fut évidente en mêlée. On tenta même, et souvent avec bonheur, de jouer les mêlées tournées (qui amenèrent l'essai victorieux de Virloyeux transformé par Fournet.)

Le P. U. C. a joué sans âme ; les efforts de Fremaux et de Charpy en avant ne furent pas soutenus. On hésita à jouer au pied et en lignes arrières, sauf dans le dernier quart d'heure, les percées furent bien timides et personne ne se couchait sur le ballon. Les plus remarquables de ce match, disputé dans des conditions difficiles, furent Fournet, à Montferrand, bon buteur — on le savait — mais qui amorça également quelques offensives de classe, et l'arrière des étudiants : Poncet, qui reprit le ballon avec une adresse remarquable. Mais ni Fournet, ni Poncet ne figurent sur la liste des 90 sélectionnés du 27 novembre.

Le P. U. C., avec 4 défaites sur 4 matches, voit peu à peu ses chances s'envoler. Il y a crise d'attaquants chez les étudiants.

G. DE FERRIER.

A. S. MONTFERRAND-P.U.C. (5-3). Bataille d'avants : Frémeau, accroché par les Montferrandais Leniaud, Buisson et Champlot, essaie de passer à Sanac.



La pluie et le terrain lourd ont rendu le ballon très glissant ; le Parisien Lasserre, protégé par Gardeil, va tenter de dégager au pied malgré l'opposition de Faron et Desboudard.



U. S. MÉTRO - MONTCEAU - LES - MINES (11-3) : L'ouvreur parisien Siné vient de percer, mais il est stoppé par deux rivaux.



A. S. P. T. T.-F. C. MOULINS (0-3) : Sur un départ à la main des Parisiens, Labèque, qui reçoit le ballon, va être plaqué.



RED STAR OLYMPIQUE - STADE NANTAIS (3-6) : Sur le terrain de Saint-Maur, les avants nantais dominèrent. Ci-dessus, Chailloux et Delcroix viennent de passer la balle à Morin.



Le premier galop du centre d'entraînement de la porte de Saint-Cloud, dirigé par Schmitt et Hansenne. Clare et Bellegarde (à dr.) emmènent le peloton, au sein duquel on reconnaît Marcel Hansenne (au troisième plan) à travers les sentes du Bois.

Voici ce qu'est l'entraînement suédois révélé par Hansenne...

LORSQUE Gaston Meyer, après un premier voyage en Suède et un premier séjour à Volodalen, en 1945, fit part aussitôt de ses découvertes, avec un manque étonnant d'égotisme, l'on s'efforça, dans certains milieux, de présenter la chose comme une tentative sournoise de diminuer le prestige et les mérites de nos propres entraîneurs.

Rien n'était plus faux. L'athlétisme français n'est pas né en 1945, de beaucoup s'en faut, et les résultats flatteurs qu'il avait déjà obtenus auparavant étaient le fait d'hommes savants, dynamiques et dévoués.

Mais il est également vrai que la vérité est parfois mouvante, que ce que l'on croit aujourd'hui définitif peut être balayé demain. En outre, il est de bon goût de signaler sans cesse son ouvrage.

L'entraînement suédois, dont il ne faut pas exagérer les effets miraculeux, présente, j'en suis persuadé, certains avantages sur ce qui était connu en France.

Peut-être sera-t-il largement dépassé bientôt par une nouvelle méthode qui, sait-on jamais, prendra naissance sur notre sol. En tout cas, souhaitons-le car nous ne manquons pas d'hommes intelligents dans tous les milieux sportifs français.

Pour en revenir à la méthode suédoise, convenons qu'elle ne peut être appliquée partout et par tous.

Elle présente l'inconvénient d'exiger des terrains souples et variés, et aussi du temps, beaucoup de temps. Tout le monde ne peut pas, c'est un fait, consacrer une heure chaque jour à son entraînement. Tant que certaines réformes sociales (la base de tout) ne seront pas réalisées, il sera vain de voir les choses d'une manière tout à fait idéale.

Mais tout ce qui peut être fait, en attendant, doit l'être. Si l'on ne devait retenir que les obstacles, dans la vie, à quoi arriverait-on ?...

Voilà pourquoi nous croyons utile aujourd'hui de rappeler tous les grands principes de la méthode d'entraînement suédoise...

ENTRAINEZ-VOUS SOUVENT, LONG-TEMPS, JAMAIS SÉVÈREMENT...

Tous les secrets de la méthode moderne d'entraînement se trouvent contenus dans cette simple phrase : entraînez-vous souvent, longtemps, jamais sévèrement.

Naguère, la préparation croissait en intensité au fur et à mesure qu'approchait le moment des grandes compétitions.

Aujourd'hui, on recommande le contraire : il s'agit de conserver intactes les forces en vue de l'effort à produire.

On a souvent remarqué, en effet, que des athlètes réussissaient leur meilleure performance après une courte période de repos. On crut d'abord à une simple coïncidence. Mais la répétition de ces faits finit par convaincre que la formule n'était pas mauvaise.

Bien entendu, il ne peut d'agir d'une règle stricte. Zatopek, par exemple, sujet exceptionnel, s'astreint, avant une tentative de record, à un entraînement qui coulerait un cheval sur le flanc.

Mais on peut dire que, dans l'ensemble, la détente dans les jours qui précèdent une importante épreuve se révèle bienfaisante.

Partant de là, l'on s'aperçoit que l'expérience de l'entraînement moderne conduit exactement à l'opposé de ce que l'on recommandait autrefois, c'est-à-dire que la période la plus favorable à la préparation sévère occupe la partie de l'année habituellement consacrée au repos.

L'époque sans compétitions n'exigeant pas de ménager le capital influx nerveux est donc favorable à un travail intensif.

C'est une simple question de bon sens.

Ainsi se trouve soulignée l'extrême importance de l'entraînement hivernal. Entre novembre et avril vient le moment où l'on peut tout à loisir chercher à améliorer tout ce qui fait la qualité d'un coureur à pied moderne : vitesse pure, vélocité, démarrage, faculté de pouvoir changer de rythme sans avoir à le commander, et enfin résistance.

A titre documentaire uniquement, voici le plan de mon travail hivernal :

Lundi, mardi, jeudi, samedi : quarante à cinquante minutes à travers bois, en recherchant les sentiers les plus souples. Alternativement, course lente, démarrages légers (lesquels se font inconsciemment à la longue) et, de temps à autre, un sprint dont la longueur et le nombre sont déterminés par l'apparition et la disparition de la fatigue. Ils sont généralement de 80 à 200 mètres et leur nombre varie entre six et dix. Cela dépend des jours. Donc rien de préparé à l'avance. Ces sprints sont effectués aux trois quarts de la pleine puissance, afin de les exécuter aussi rapidement que possible, mais tout en demeurant relâché au maximum. Après chaque sprint, marche et, à nouveau, course lente. Pour sprinter, choisir les terrains qui montent, de préférence à ceux qui descendent.

Après un certain temps, cet entraînement, strictement individuel, s'exécute d'une manière

absolument inconsciente. On peut penser à tout autre chose qu'à l'entraînement. On laisse les jambes et l'organisme agir en toute liberté, suggérer l'effort et le repos. C'est en quelque sorte l'entraînement « animal », celui de l'instinct.

Mercredi, vendredi : toujours à travers bois, quarante à cinquante minutes de course lente entrecoupée de démarrages assez secs (là aussi nombre déterminé par l'envie qu'on a de répéter cet exercice). Marche, course lente, etc. Au milieu de l'entraînement, exécuter quelques démarrages à genoux. Un peu avant la fin, terminer par un long sprint en levant au maximum les genoux tout en inclinant le tronc vers l'avant. S'arrêter dès que l'on sent venir la crispation...

Dimanche : 6 kilomètres de « demi-entraînement », avec, de temps à autre, une brusque accélération sur une vingtaine de mètres.

AVRIL

Trois séances de sprints par semaine, et les autres jours, course lente avec, de temps à autre, un sprint très léger. Le dimanche, cross de 4 kilomètres plein train...

MAI

Deux séances de sprint par semaine. Les autres jours, course lente avec quelques démarrages légers. Apparition des premières compétitions. Celles-ci constituent un moyen idéal de contrôler l'apparition de la forme.

ÉTÉ

Une seule séance de sprints par semaine. Entraînement plus doux en général. Souplesse, démarrages légers, marche. Mais toujours pendant quarante minutes... et c'est aque jour...

Quant à la culture physique, c'est une question qui est laissée à la liberté de chacun. Pour ma part, j'inclus quelques mouvements d'assouplissement au cœur des séances à travers bois. Mais pas trop...

En résumé, quand bien même cette méthode ne présenterait qu'un mince avantage technique sur celle qui la précédait, elle aurait du moins le mérite immense d'être très agréable à pratiquer. Peu à peu, elle devient une joie et un besoin. Je ne connais rien de plus enivrant que de courir seul à travers bois lorsque tombe la neige, ou que nait le printemps ou vient l'automne. Un peu à la fois on parvient à se détacher de sa personnalité de coureur et à savourer des impressions inattendues tandis que les jambes et les organes tiennent solidement le gouvernail.

Personnellement, ma vie de coureur à pied n'a vraiment commencé dans toute sa plénitude que du jour où j'ai découvert un autre moyen de me préparer, celui qui me fut appris à Volodalen. Je n'en retire nul orgueil. Je voulais tout simplement que chacun sût par quel méthode agréable j'ai pu progresser considérablement vers la fin de ma carrière, car je n'ai jamais songé à garder secrètes mes expériences...

Marcel HANSENNE.

D'ACCORD POUR L'ANCIEN RÈGLEMENT DE L'HEURE MAIS MOI, JE NE RECOMMENCERAI JAMAIS PLUS...

Il y a bien longtemps que je ne suis pas resté chez moi, en Italie ; or, lorsque je suis en voyage, je ne lis que très rarement les journaux, si bien que je ne suis pas toujours au courant de l'activité de mes camarades cyclistes.

Pourtant, tout dernièrement, lorsque je me trouvais au Portugal, j'ai appris que Roger Piel et Bevilacqua étaient à Milan dans le but de s'attaquer à mon record de l'heure. Mais je n'ai pas attaché d'importance à ça.

C'est en arrivant à Paris, où je devais courir au Vel' d'Hiv', que je fus avisé des conséquences de l'essai de Roger Piel. Un ami me dit :

— Tu sais que Roger Piel a fait une démarche auprès de la Fédération Française de Cyclisme pour que le règlement du record du monde soit, une fois de plus, modifié.

Je lui répondis :

— Il y avait longtemps qu'on n'avait plus reparlé de ce record du monde de l'heure.

C'est alors que *But et Club* m'a proposé de m'exprimer dans ses colonnes.

Je dois dire tout de suite que je suis d'accord avec Piel lorsqu'il demande aux dirigeants fédéraux de revenir aux anciens règlements qui étaient en vigueur lorsque le 2 novembre 1942 j'améliorai le record du monde de Maurice Archambaud, et ce fut pour deux raisons :

1° Parce que j'ai établi ma performance avec six sacs de sable par virage à 30 centimètres de la ligne de mensuration, ce qui me fait penser qu'avec vingt-quatre sacs à 20 centimètres (règlement actuel) l'aspirant recordman est désavantagé.

2° Parce que je voudrais qu'on me laisse un peu tranquille avec ce record du monde. Chacun sait comment je m'y suis pris pour l'établir. Que les autres coureurs se mettent en piste dans les mêmes conditions que moi. Je ne demande que ça. Et l'on verra bien...

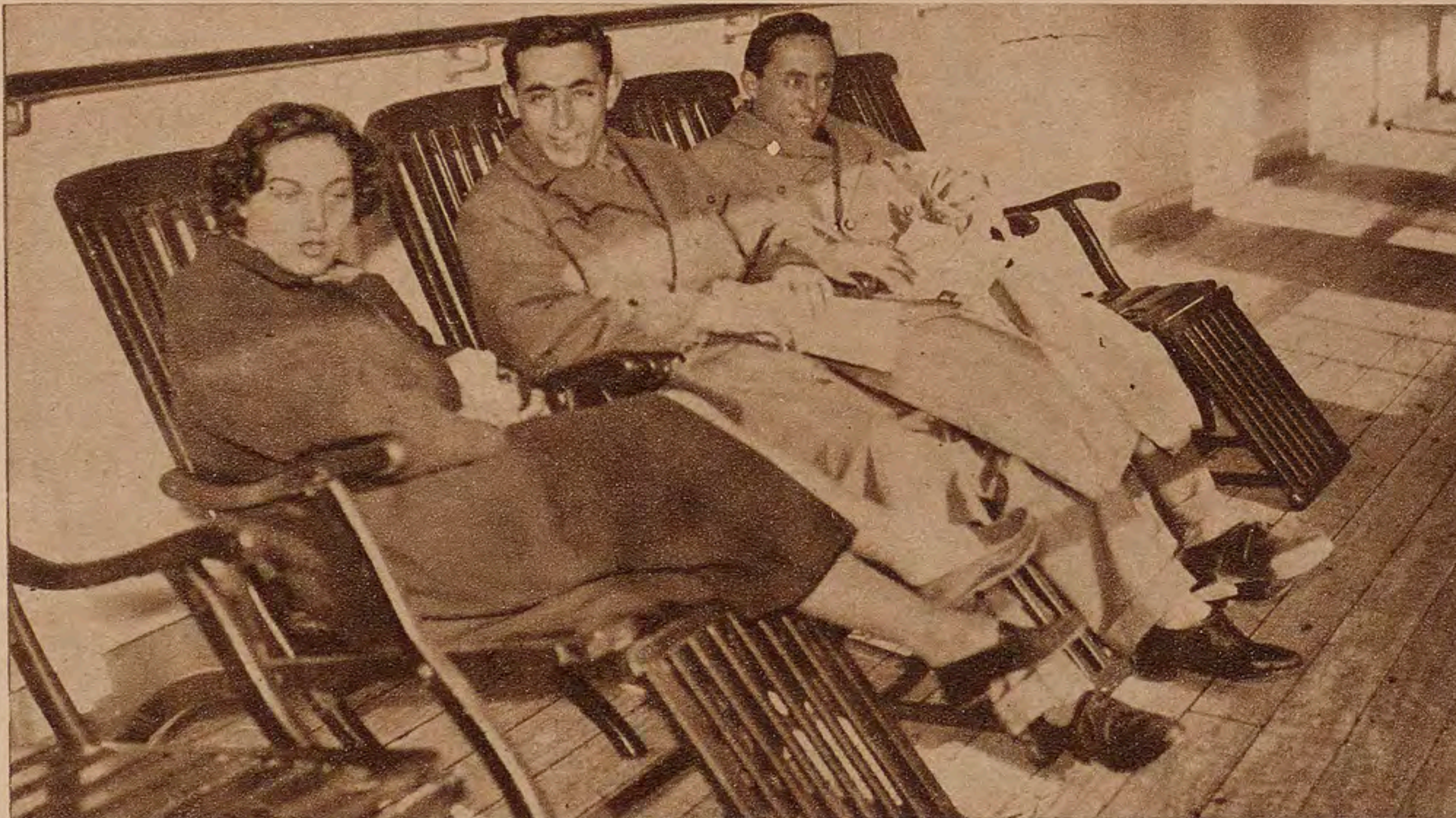
Hélas ! lorsqu'il s'agit de règlements, les dirigeants des différentes fédérations ne se soucient guère du point de vue des principaux intéressés, les coureurs, et comme tous mes camarades je le regrette bien sincèrement.

Il y a sept ans déjà que je suis recordman du monde de l'heure, et depuis ce temps-là, à intervalles plus ou moins réguliers, on vient me « taquiner » avec des histoires de centimètres, de sacs de sable, ou autres contingences...

Puisque nous parlons du record du monde, je vais vous faire une confidence. En effet, il me semble que jamais plus je ne me mettrai en piste pour tenter une telle aventure. Je suis persuadé que dans ce genre d'effort, je serai maintenant moins « costaud » qu'en 1942. J'ai disputé beaucoup trop d'épreuves routières depuis, et surtout beaucoup trop de Tours. En 1942, j'étais en grande condition lorsque j'ai couvert mes 45 km. 871 (ramenés à 45 km. 796). Et puis, j'ai vieilli depuis...

Que l'U. C. I. donne satisfaction à Piel, qu'elle rétablisse les anciens règlements, et j'en serai le premier content, car on ne pourra plus venir mettre en doute mon exploit, et alors on pourra comparer — ceci en toute modestie — ma performance à celles que pourront réaliser mes camarades. Mais si vous voulez me croire, mon record restera encore quelque temps debout, quels que soient les règlements adoptés.

(Recueilli par R. FLAMBERT.)



Après nous avoir confié son article, Fausto Coppi, qui se rend en Afrique du Nord, où il doit courir, a emprunté le bateau. Le voici, faisant de la chaise longue entouré de sa femme et de son frère Serse.

Pierre Jodet a affirmé, une fois de plus, sa supériorité de cyclo-crossman



Le Prix Grimault, disputé dans les bois de Clamart, réunissait une trentaine de concurrents qui viennent d'escalader la première rampe, rendue glissante par la pluie. Jodet est déjà en tête. Il est suivi par Henri Fauchaux et par Boncorps.



Louis Caput



Robert Chapatte

CAPUT, CHAPATTE ET FORLINI PRÉPARENT BOULES EN MAIN LEUR SAISON HIVERNALE

MONACO, capitale de la roulette et de la boule, va devenir, sous peu, le centre hivernal du cyclisme. Le stade Louis-II va, en effet, être bientôt le théâtre d'omniums acharnés dont les frères Lazarides, les frères Teisseire, Landrieux, Rol, Lauredi, Giacomini, Claisy, Giauna, Costa, Lajoux, Guégan, Caput, Chapatte et Forlini seront les principaux acteurs. Les trois derniers nommés sont déjà arrivés sur place. Pour le moment, leur repos n'est guère coupé que par quelques sorties hebdomadaires sur la côte. Quand ils ne chevauchent pas leur bicyclette, Caput, Chapatte et Forlini pratiquent un sport très « couleur locale », la pétanque.

Dans leur retraite d'Eze, on peut les voir chaque jour, boules en main, trancher la question de la suprématie. Bientôt, Guégan viendra les rejoindre. C'est un trio de boulistes accomplis qui l'attend et il aura fort à faire pour éviter les défaites que ses amis se sont promis de provoquer, avant de l'affronter « pour de bon », sur la cendrée du stade Louis-II.

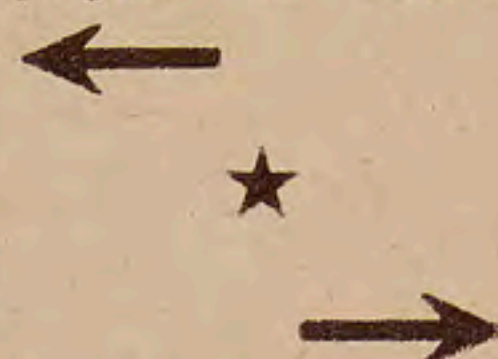
Emile LAURENCE.



Forlini (à dr.) surveille de près l'arbitre, Chapatte, qui mesure avec application les chances de Caput (à g.).



La montée de la « Fosse aux Loups » était la principale difficulté de l'épreuve. Faure (à g.), le vélo sur l'épaule, peine visiblement, en compagnie de Grisé.



Cette saison, le jeune Botrel affirme ses progrès. Très à l'aise dans les parcours à pied, il prit une bonne troisième place derrière Jodet et Fauchaux.





L'une des dernières photos de Cornet, prise en compétition, lorsqu'il disputa en juin le classique Paris-Strasbourg.

LE MARCHEUR FLORIMOND CORNET VICTIME D'UN ACCIDENT MORTEL

UNE nouvelle fois, le sport est en deuil. L'un des plus grands champions internationaux de la marche athlétique, Florimond Cornet, a trouvé une mort tragique, dans la nuit de mardi à mercredi, au fond d'une mine de sel, à Wittelsheim, en Alsace.

Bui et Club tient à rendre un hommage ému à celui qui s'était imposé, depuis de longues années, comme l'as incontesté de la marche de compétition et qui fut plusieurs fois champion de France, et détient encore les records du monde des 30 miles et des 100 kilomètres.

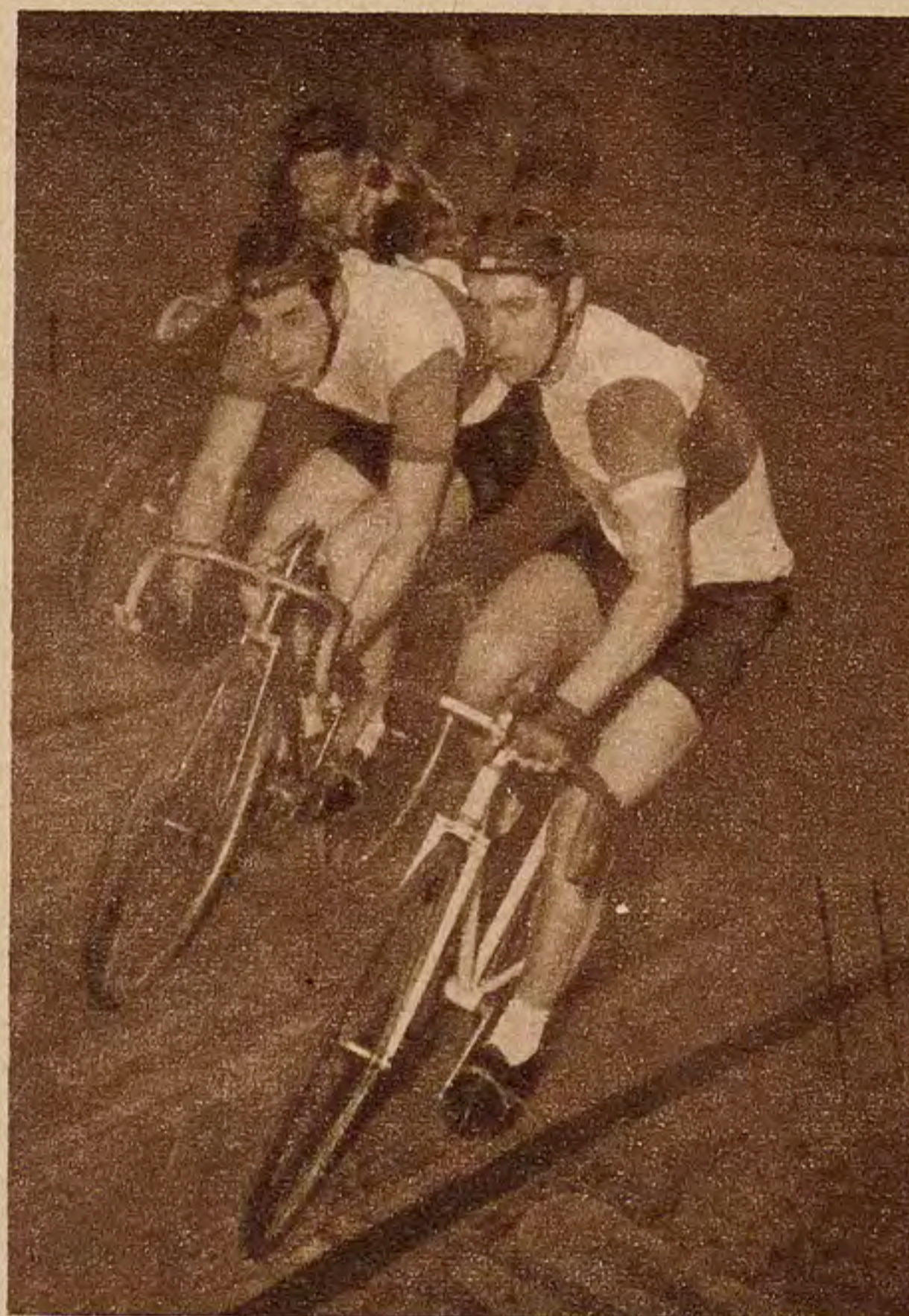
Agé de trente-huit ans, Florimond Cornet, que tous les sportifs regretteront, laisse une veuve et deux enfants.



U. MONTÉLIMAR - U. S. MONTAUBAN (0-0) : L'avant de Montélimar, Sarrazin, plaqué, le 2^e ligne de Montauban, Cuaranta, s'échappe à la touche. Réussissant le match nul, les Montalbanais sont toujours invaincus. (Téléphoto transmise de Montélimar).



C. S. VIENNE - VALENCE SPORTS (9-5) : Soutenus par son coéquipier Peraldi, le centre de Valence, Bonnafous, contre-attaque. Mais il sera stoppé par le demi d'ouverture de Vienne Farré qui se replie avec Vallès (Téléphoto transmise de Vienne).



Carrara-Goussot, qui avaient dû abandonner à Bruxelles, ont repris leur suprématie, en remportant nettement le Prix Dupré-Lapize.

" SINCÈREMENT JE NE PENSAIS PAS GAGNER "

par Émile CARRARA

SOUFFRANT toujours du genou, en mauvais état de santé toute la semaine après mon abandon aux Six Jours de Bruxelles, sincèrement, je ne pensais pas gagner ce Prix Dupré-Lapize.

De plus, dans la nuit de samedi à dimanche, je me suis produit sur home trainer au cours de la fête de l'U. S. Gréteil. Sur les rouleaux je ne pou-

vais faire un effort, j'étais écarlate et transpirais comme si j'avais été sous un soleil implacable. Et je me suis couché à 4 heures du matin.

Dans ces conditions, je n'étais pas très fier au départ. Les quarante premiers tours ont été terribles. J'ai énormément souffert. Peu à peu, j'ai retrouvé le rythme et, à partir du 80^e kilomètre, je me suis senti très fort. La série des sprints a confirmé cette impression.

Ce premier succès hivernal à Paris me comble d'aise. Néanmoins, il ne me fait pas changer mes projets. Le 8 janvier, à Gand, je m'arrêterai pour préparer la saison routière.

(Recueilli par René MELLIX).

" CETTE VICTOIRE REDORE NOTRE BLASON "

par Raymond GOUSSOT

AU début, j'ai souffert tout autant, sinon plus que « Milo ». Je me suis acroché et, à trente minutes de la fin, j'étais fort. Vainqueur à Gand, deuxième et troisième à Paris, cette victoire redore notre blason.

Nous en avions bien besoin après l'abandon accidentel de Bruxelles.

« Milo » m'abandonnera le 8 janvier. Je ne sais encore quel sera mon équipier pour courir un 6 Jours. En principe, nous irons tous les deux à New-York en février. A mon retour je chercherai un compagnon solide. J'aurais bien imité Carrara, mais j'ai besoin de gagner de l'argent.

Cependant je m'arrêterai à temps pour tenter de briller sur la route.

R. M.



Derrière les brillants vainqueurs, l'autre tandem du V. C. L., formé par Goujon-R. Le Nizerhy, s'est classé deuxième.



Pour ne pas être en reste avec son frère Roger, Jean Le Nizerhy (à droite), associé à Delescluses, termina 3^e.